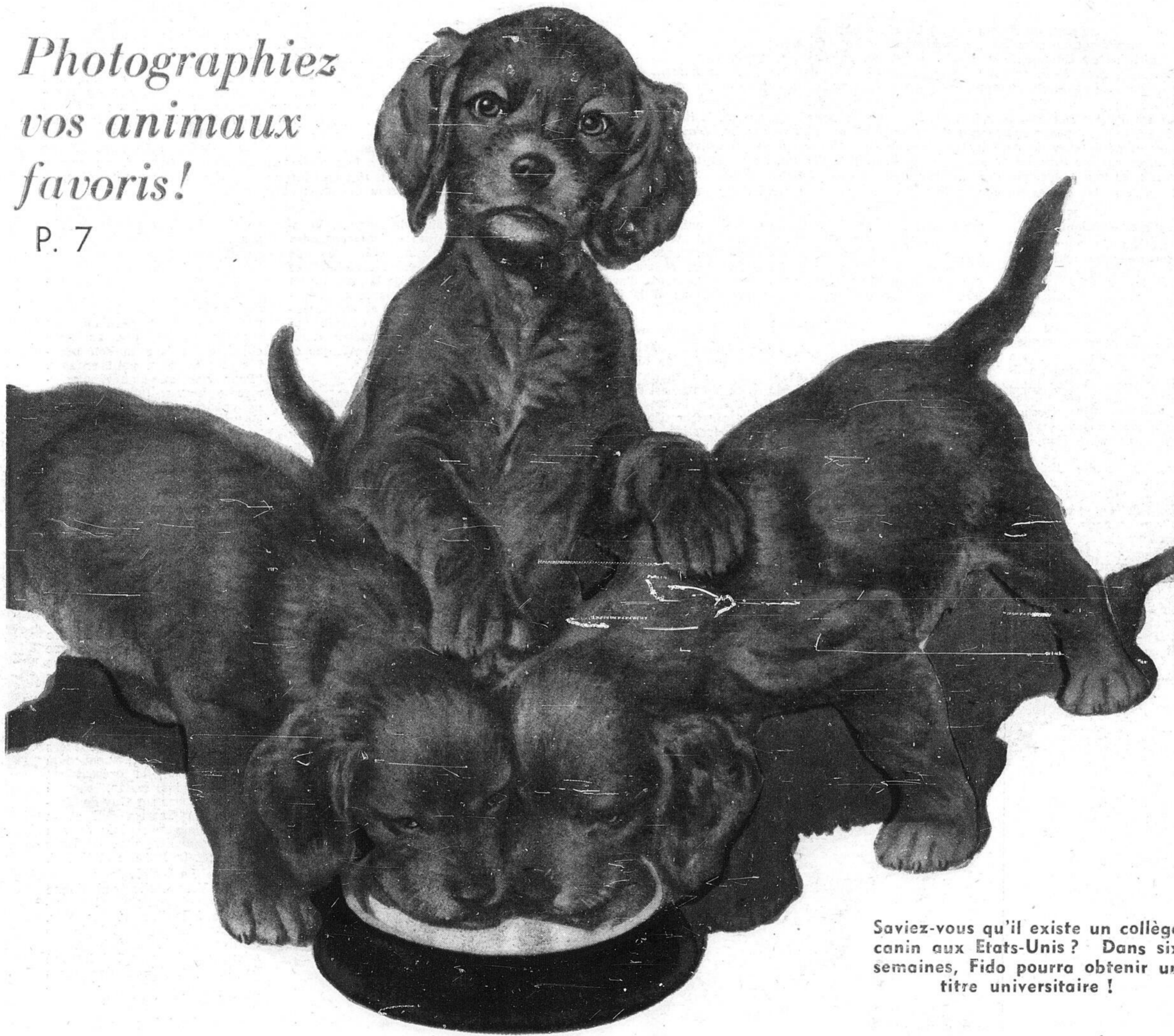


*Photographiez
vos animaux
favoris!*

P. 7



Saviez-vous qu'il existe un collège
canin aux Etats-Unis? Dans six
semaines, Fido pourra obtenir un
titre universitaire!

**L'Université d'Ottawa a sa
petite société des nations**

(Voir pages 2 et 3)

**Chapeaux féminins
pour le printemps**

(Voir pages 8 et 9)

**La Poudrière, théâtre en 9
langues, à l'île Ste-Hélène**

(Voir pages 10 et 11)

L'Université d'Ottawa compte soixante professeurs représentant dix-sept groupes ethniques différents

De France, de Hollande, de Hongrie, de Yougoslavie et de divers autres pays d'Europe, ils se font les ambassadeurs de la culture dans leur pays d'adoption

ILS sont près de soixante qui font partie du personnel enseignant de l'Université d'Ottawa, les uns et les autres arrivés au Canada, pour la plupart, depuis la fin du dernier conflit. Ils ne représentent pas moins de dix-sept groupes ethniques venus d'autant de pays où ils ont acquis un riche bagage scientifique et culturel. Littérature, mathématiques, sociologie, médecine, radiologie, philosophie, économie politique, histoire de l'Art, chimie, génie électrique, physiologie, psychologie clinique, géographie, droit civil, ce sont là quelques-uns des domaines qu'ils avaient explorés et dans lesquels ils étaient pour la plupart passés maîtres avant de venir au Canada.

Beaucoup d'entre eux avaient à leur crédit, dans ces pays d'Europe où la liberté est opprimée, tout un passé consacré à l'enseignement ou à la recherche. D'autres, plus jeunes et détenteurs de maîtrises et de doctorats obtenus dans les universités de pays libres comme l'Angleterre, la France, la Suisse, l'Irlande, etc., sont également venus avec une expérience déjà précieuse de l'enseignement.

Et les uns et les autres forment aujourd'hui une petite société des nations de

haute valeur parmi cette pléiade de professeurs et de chercheurs que l'on rencontre à l'Université de la capitale fédérale.

C'est une poignée seulement d'entre eux que nous vous faisons connaître aujourd'hui. Ils ont été choisis au gré du hasard qui a voulu qu'ils fussent plus facilement libres au moment de prendre rendez-vous avec eux. Mais le hasard fait bien les choses et nous permet de présenter une quinzaine de professeurs néo-canadiens dans une éloquente diversité de leurs sphères d'enseignement.

Il y a lieu de croire que pour beaucoup de ceux qui n'ont jamais soupçonné l'immense apport des intellectuels étrangers au rayonnement de la culture canadienne, un simple coup d'oeil sur ces visages de penseurs ne manquera pas d'être révélateur. Il leur fera réaliser du même coup dans quelle vaste mesure la médecine, les sciences pures et appliquées, les arts, bref, tous les domaines du haut savoir, sont enrichis par ces Néo-Canadiens. Quant à ces derniers dont les talents divers ajoutent un précieux coloris à la tapisserie culturelle du Canada, ils constituent la preuve irréfutable que, dans une très large proportion, l'immigration d'après-guerre s'est alimentée aux meilleurs éléments européens.

Les mathématiques

L'histoire du docteur Victor Linis, professeur de mathématiques à la Faculté des Sciences, est émouvante comme celle de tous ces réfugiés latviens qui ont connu l'occupation russe et allemande et qui ont dû travailler ferme pour s'instruire d'abord, pour gagner leur vie ensuite et pour finalement émigrer. En juin 1940, Victor Linis venait de terminer ses études à l'Université de Riga, lorsque la Lettonie fut occupée par les Soviétiques. Un an plus tard, les Allemands arrivèrent. Ce fut alors pour le jeune diplômé, l'engagement forcé dans l'armée d'Hitler, les blessures sur la ligne de feu, l'hospitalisation, puis le séjour dans un camp de prisonniers, la libération en 1946, l'évasion vers la Suède en 1947 et finalement, l'émigration au Canada à l'automne de 1948. Deux années comme homme à tout faire dans l'Ouest canadien — aide-fermier, surveillant de dortoir — puis l'inscription à McGill en 1950, la maîtrise en

mathématiques en 1951 et le doctorat deux ans plus tard. Après avoir été professeur à l'Université de Saskatoon, M. Linis était invité à Ottawa en 1954 où il enseigne depuis lors et où il a été nommé, en 1957, directeur du département de mathématiques.

L'anatomie

Il est docteur en médecine et en sciences de l'Université de Leyden mais c'est dans la ville industrielle de Rotterdam qu'est né ce Hollandais racé, le docteur Joseph Auer. Avant de venir au Canada en 1946, le docteur Auer avait enseigné l'anatomie pendant cinq années à l'Université d'Utrecht. Il était donc bien qualifié pour établir sur des bases solides, en collaboration avec le docteur Léonard Bélanger, la chaire d'anatomie de la Faculté de médecine d'Ottawa où il donne des cours depuis douze ans. En reconnaissance des éminents services rendus par le sympathique professeur hollandais, l'Université l'a nommé, en juin dernier, assistant doyen de la Faculté de médecine. Le docteur Auer, qui avait épousé en Hollande une jeune avocate de Middelberg, a

trois enfants, Jean, Wilma et Joss. Il avoue aimer l'ambiance d'Ottawa avec sa double culture française et anglaise et se déclare heureux d'avoir pu être au Canada, à la hauteur de la tâche qu'on lui avait assignée.

La pédagogie comparée

M. A. Paplauskas-Ramunas, originaire de Lituanie, docteur en philosophie de l'Université de Vienne, est directeur du Centre de Pédagogie comparée et professeur titulaire de la Chaire d'Education à l'École de Psychologie et d'Education de l'Université. En plus d'être un professeur de carrière qui a enseigné dans quelque vingt-cinq universités européennes et américaines, pour ne nommer que Londres, Amsterdam, Copenhague, Louvain, Paris, Genève, Bonn, Madrid, Rome, Athènes, New Delhi, Chicago, New York, etc., le docteur Paplauskas-Ramunas est l'auteur de plusieurs ouvrages pédagogiques, notamment "L'Education physique dans l'Humanisme intégral" qui lui a mérité les appréciations les plus élogieuses. Enthousiaste collectionneur, M. Ramunas possède une bibliothèque de quelque 7,000 volumes édités dans

une douzaine de langues. Voyageur infatigable, il entreprendra l'été prochain, grâce à une bourse du Conseil canadien des arts, et en vue de la préparation d'une étude comparée sur l'éducation en Europe et en Amérique du Nord, un périple qui le conduira dans quatre continents: Europe, Asie, Afrique et Amérique.

La radiologie

Le docteur Fedor Bohatirchuk, d'origine russe, est un diplômé en médecine de l'Institut médical de Kiev. Le médecin, aujourd'hui sexagénaire, a passé la majeure partie de sa vie dans son pays natal. En 1943 cependant, lors de l'avance des armées nazies, il fut, avec un groupe de quelques autres savants russes, envoyé en Pologne d'abord, puis en Ukraine. En 1945, il était attaché comme radiologiste à l'hôpital de Beyrouth, poste qu'il occupa pendant quatre ans. En 1949, son genre, M. G. Teletzky, un géologue de carrière qui était déjà rendu dans notre pays à titre de conseiller au ministère des Mines et des Relevés techniques, obtint pour ses beaux-parents la permission d'émigrer

au Canada. Il y a près de dix ans maintenant que le docteur Bohatirchuk enseigne la radiologie à la Faculté de médecine de l'Université. Il est aujourd'hui citoyen canadien et proclame éloquentement sa joie de vivre dans son pays d'adoption avec sa femme, une ancienne chimiste, sa fille et son beau-fils et ses quatre petits-enfants. "Pour rien au monde, d'affirmer le docteur Bohatirchuk, je ne voudrais retourner en Russie."

La littérature française et canadienne

Le professeur Paul Wyczynski est Polonais d'origine. Arrivé au Canada en 1951, il est devenu citoyen canadien en 1956. C'est pendant un stage de six années qu'il fit à l'Université de Lille à titre de boursier du gouvernement français, qu'il obtint sa licence ès lettres et son diplôme d'études supérieures en littérature. A la Faculté des lettres d'Ottawa, il enseigne la littérature française et la littérature canadienne et dirige le Centre de recherches sur la littérature canadienne - française. Comme beaucoup de jeunes Polonais de sa génération, M. Wyczynski connut les misères de la déportation en 1942 alors qu'il fut dirigé vers Salzbourg. Mais ces années grises s'estompent déjà dans le passé; le présent est tellement plus serein, partagé entre ses cours sur Guy de Maupassant ou Charles Gill et sa vie familiale aux côtés de son épouse canadienne et de leurs deux enfants, Isabelle et Michel.

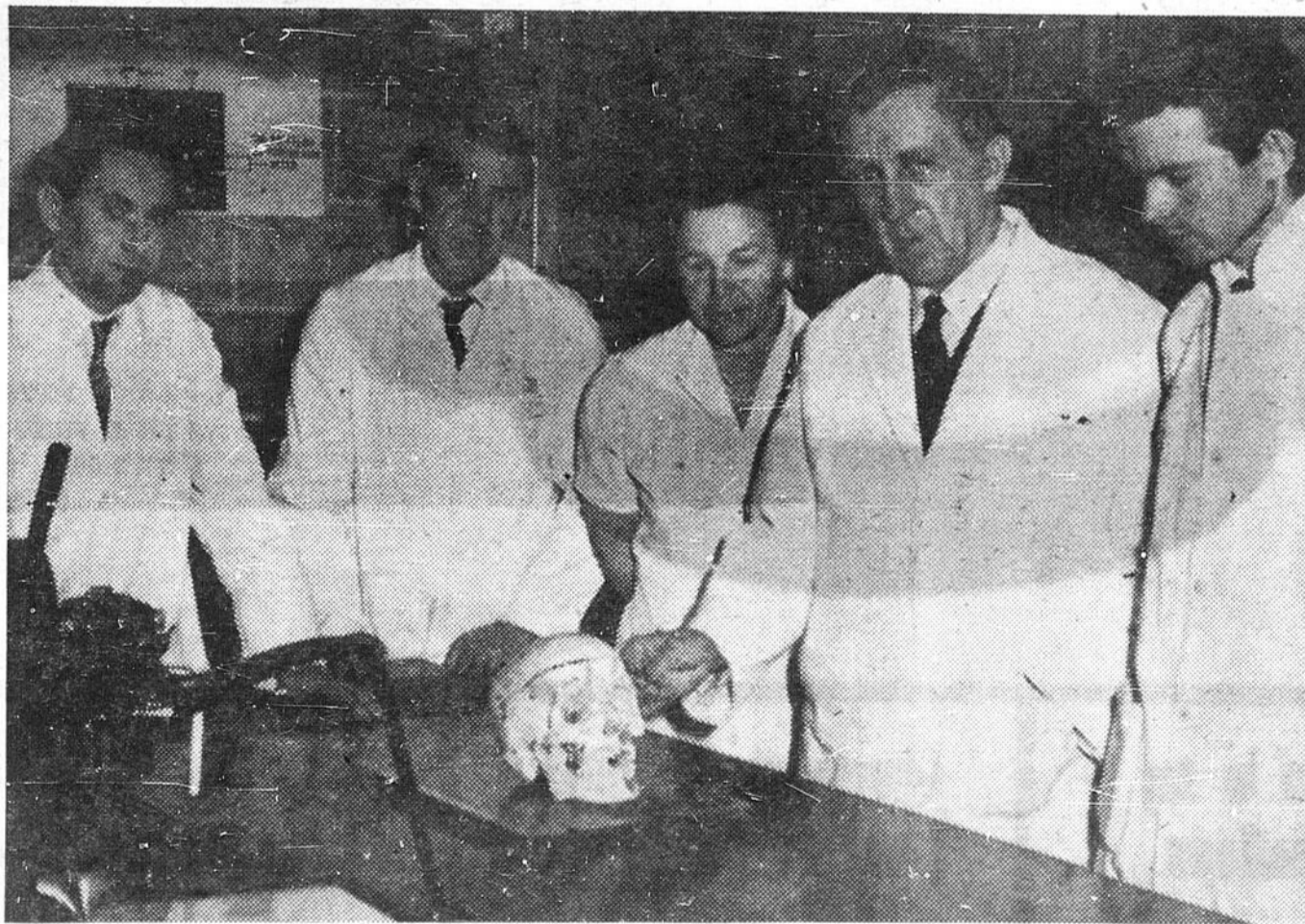
La sociologie

Mlle Vera Belic, qui donne des cours de religion et de sociologie à la Faculté des Arts, est licenciée en théologie de l'Université de Zagreb et en sciences sociales de l'Université de Louvain. L'une des rares femmes théologiennes, Mlle Belic est d'origine croate. De son

(Suite à la page 5)

MATIERES ENSEIGNEES

Anatomie
Biochimie
Biologie
Cartographie
Chimie
Diction
Droit civil
Etudes slaves
Géographie
Histoire de l'Art
Histoire moderne
Génie électrique
Littérature
Mathématique
Philosophie
Physiologie
Physique
Psychologie clinique
Radiologie
Religion
Sciences politiques
Sociologie
Théologie



Le docteur Fedor Bohatirchuk entouré de son équipe de techniciens de laboratoire. De gauche à droite; le Hongrois, Steven Bedok, le Canadien français, Charles Marcotte, la Latvienne, Madame V. Linis et le Hollandais, Martin Fokkema.

Professeurs néo-canadiens dans chaque faculté

Arts	17
Droit	2
Médecine	23
Sciences pures.....	9
Sciences sociales.....	4
Théologie	3
	58

Une petite société des nations au sein du corps professoral de l'Université d'Ottawa



Le professeur Jacques de Caro, qui dirigera le futur Centre d'archéologie de l'Université d'Ottawa.



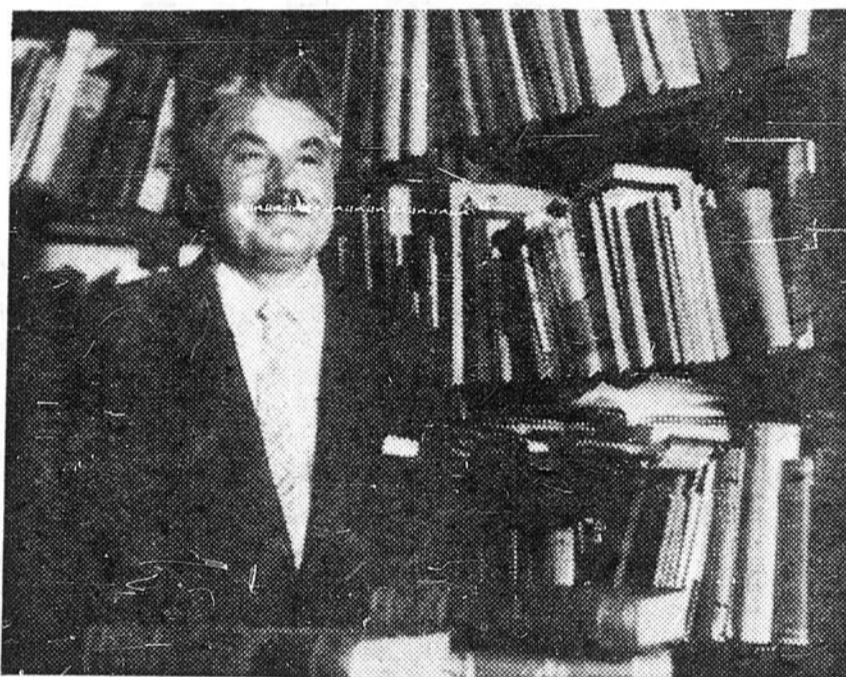
Le docteur Aladar Beznak et sa femme, Margaret, également médecin, tous deux professeurs de physiologie à la Faculté de Médecine.



Le docteur Heins Helfenstein chargé de cours de mathématiques.



Le professeur Paul Wyczynski chargé de cours de littérature française et canadienne-française.



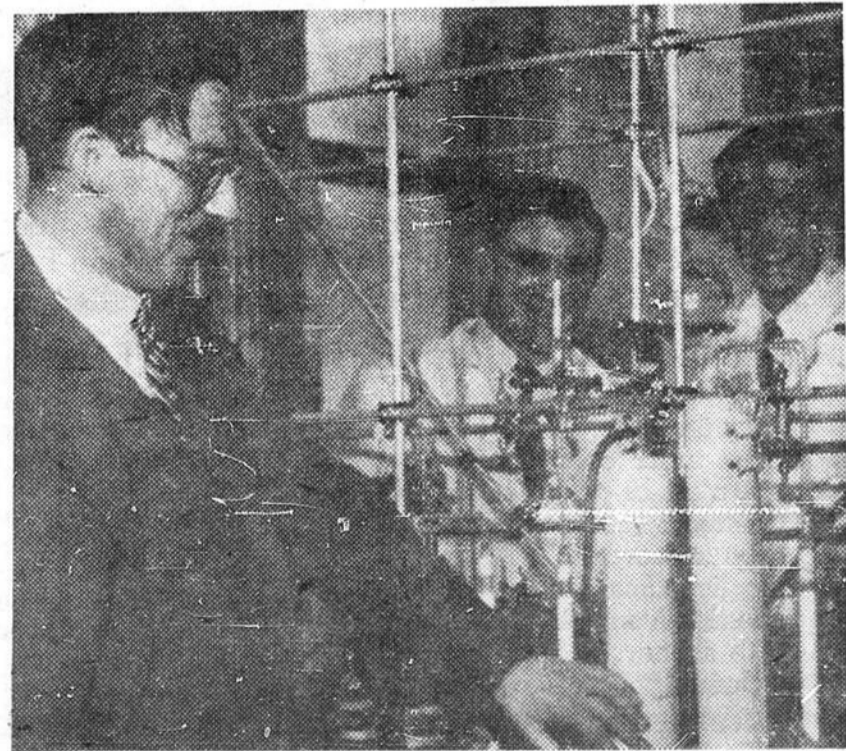
Le docteur A. Paplauskas-Ramunas, directeur du Centre de Pédagogie comparée et professeur titulaire de la Chaire d'Éducation à l'École de Psychologie de l'Université d'Ottawa.



Mademoiselle Vera Belic chargée de cours de religion et de sociologie.



Le docteur Milijov Mostovac, professeur d'histoire moderne à la Faculté des Arts.



Le docteur Brian Conway professeur de physique et de chimie à la Faculté des Sciences.



Le docteur Joseph Auer, professeur d'anatomie et assistant-doyen de la Faculté de médecine.

Les marathons d'ânes dans les annales sportives!

Par Rosaire BARRETTE

RECEMMENT, la population de la région minière de South-Park, dans le Colorado, avait raison de se réjouir, lorsque Frank Burgess, président du Bureau des commissaires du comté, apprit qu'on avait réussi à pratiquer un chemin de douze pieds de largeur dans l'énorme masse de neige qui encombrait la Passe-des-Maringouins, au sommet des montagnes.

Cette opération signifiait que le principal événement sportif de ce comté, c'est-à-dire le marathon annuel des ânes chargés pour le championnat mondial, à travers la Passe-des-Maringouins, de Leadville à Fairplay, pouvait avoir lieu comme à l'accoutumée. La course en question, qui se déroule à plus de dix mille pieds au-dessus du niveau de la mer, fut inaugurée dans les années 1870 par des prospecteurs venus dans cette partie des Etats-Unis pour chercher de l'or.

C'est une épreuve à laquelle prennent part plus d'une cinquantaine de concurrents qui partent de l'avenue Harrison, à Leadville. La course se termine quatre ou cinq heures plus tard à Fairplay, près du monument élevé à Pruneau, un âne célèbre décédé en 1930, après avoir aidé, pendant soixante-sept ans, au ravitaillement des mineurs et prospecteurs. Environ trente mille spectateurs, y compris les 575 âmes de Fairplay et les 4,500 de Leadville, suivent, des deux extrémités du parcours, et tout le long de cette route tortueuse, toutes les péripéties de cette lutte gigantesque.

Les participants viennent des quatre coins du Colorado; ils comprennent des mineurs, des ranchers, des cultivateurs, et même quelques ménagères. Ils achètent un âne au prix de \$35 environ et l'entraînent à se mouvoir à un pas assez rapide pour que le concurrent qui trotte derrière puisse se sentir tiré par la corde qui est attachée au collier de la bête.

Le premier vainqueur de ce marathon fut un nommé Melville Sutton, qui couvrit la distance de vingt-trois milles en cinq heures dix minutes. Le gagnant de l'an dernier, un rancher du nom de Walter Smith, établit un record en faisant le trajet en trois heures cinquante-deux minutes. Le règlement de l'épreuve exige que l'âne ait une charge solidement assujettie. La route n'offre aucune difficulté pour les six premiers milles au départ de Leadville et pour les dix derniers avant d'arriver à Fairplay; mais les sept milles que représente la traversée de la Passe-des-Maringouins sont excessivement rigoureux et remplis de multiples dangers. Les concurrents doivent déployer un courage extraordinaire pour réussir cet exploit dont la popularité se maintient depuis si longtemps.

Il ne faudrait pas croire, cependant, que le marathon du Colorado est unique dans les annales sportives. Ces courses d'ânes étaient fort en honneur dans l'antiquité. Les Egyptiens et les Assyriens en raffolaient et en organisaient dans toutes les grandes solennités. On y accueillait des concurrents étrangers qui, s'ils triomphaient, recevaient les mêmes honneurs que les ressortissants de ces pays.

En Grèce, les populations se passionnaient pour les marathons d'ânes.

La Rome impériale connut aussi ce genre de sport. Après

les courses de chariots et les tournois des athlètes et gladiateurs dans les arènes, c'était lui qui offrait le plus d'intérêt pour le peuple.

Au moyen âge, les marathons d'ânes jouirent d'une grande vogue dans les pays de France, de Hollande, de Bavière, d'Italie et autres. Ils constituaient une attraction régulière dans les régions balkaniques, ainsi qu'en Ukraine, dans le Caucase, et sur le territoire russe, où les tsars eux-mêmes se disputaient les honneurs avec leurs courtisans. En Angleterre, ces épreuves fu-

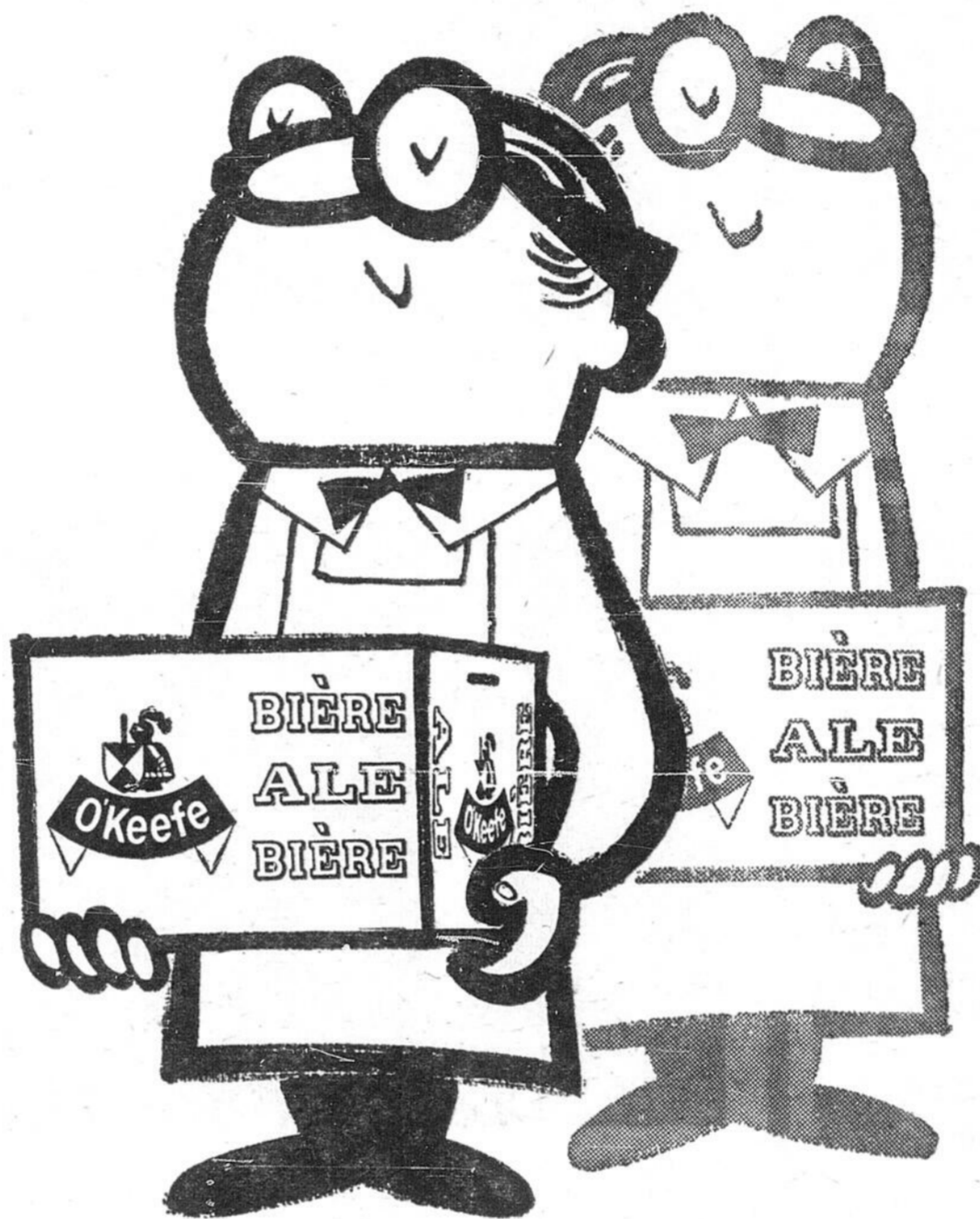
rent mises à l'essai en plusieurs circonstances, mais abandonnées par la suite, en raison du peu d'intérêt qu'elles soulevaient dans le public.

A la fin du XIVe siècle, Charles VI, roi de France, qui s'était fait une magnifique réputation par son adresse et son habileté dans les tournois de chevaliers, organisait périodiquement des courses d'ânes dont les concurrents se recrutaient parmi ses invités à son château de Creil. Ce genre d'amusement et de passe-temps remportait toujours un succès complet, et les

personnages de sa cour attendaient toujours avec impatience l'annonce d'une pareille épreuve.

Pendant longtemps, la Provence se délecta des marathons d'ânes. Des noms comme Didier, Champuis, Martin, Ascagnol représentent des vedettes de ce sport qui s'illustrèrent à différentes périodes. Au XVIIe siècle, en particulier, il n'y avait pas un Provençal qui ne s'intéressât, d'une manière ou d'une autre, aux courses asinines. Celles-ci étaient dotées de sommes considérables en guise de prix.

Au cours d'une épreuve qui eut lieu à peu de distance de Marseille, le vainqueur reçut, comme grand prix, la main de la fille de son patron. La victoire était la condition essentielle pour obtenir la belle. Cette course fut ce que l'on trouve de plus chiqué, de plus truqué dans l'histoire sportive. Le jeune homme avait mis tous les autres concurrents au courant de la décision paternelle; naturellement, tous firent en sorte de retenir leur bête et l'amoureux triompha.



DE PLUS EN PLUS, LES ÉPICIERIS VENDENT O'Keefe

La bière O'Keefe est de plus en plus populaire et les épiciers le constatent par le nombre croissant de clients qui demandent O'Keefe... la bière douce. À votre prochain achat de bière, précisez O'Keefe — vous apprécierez sa douceur naturelle.

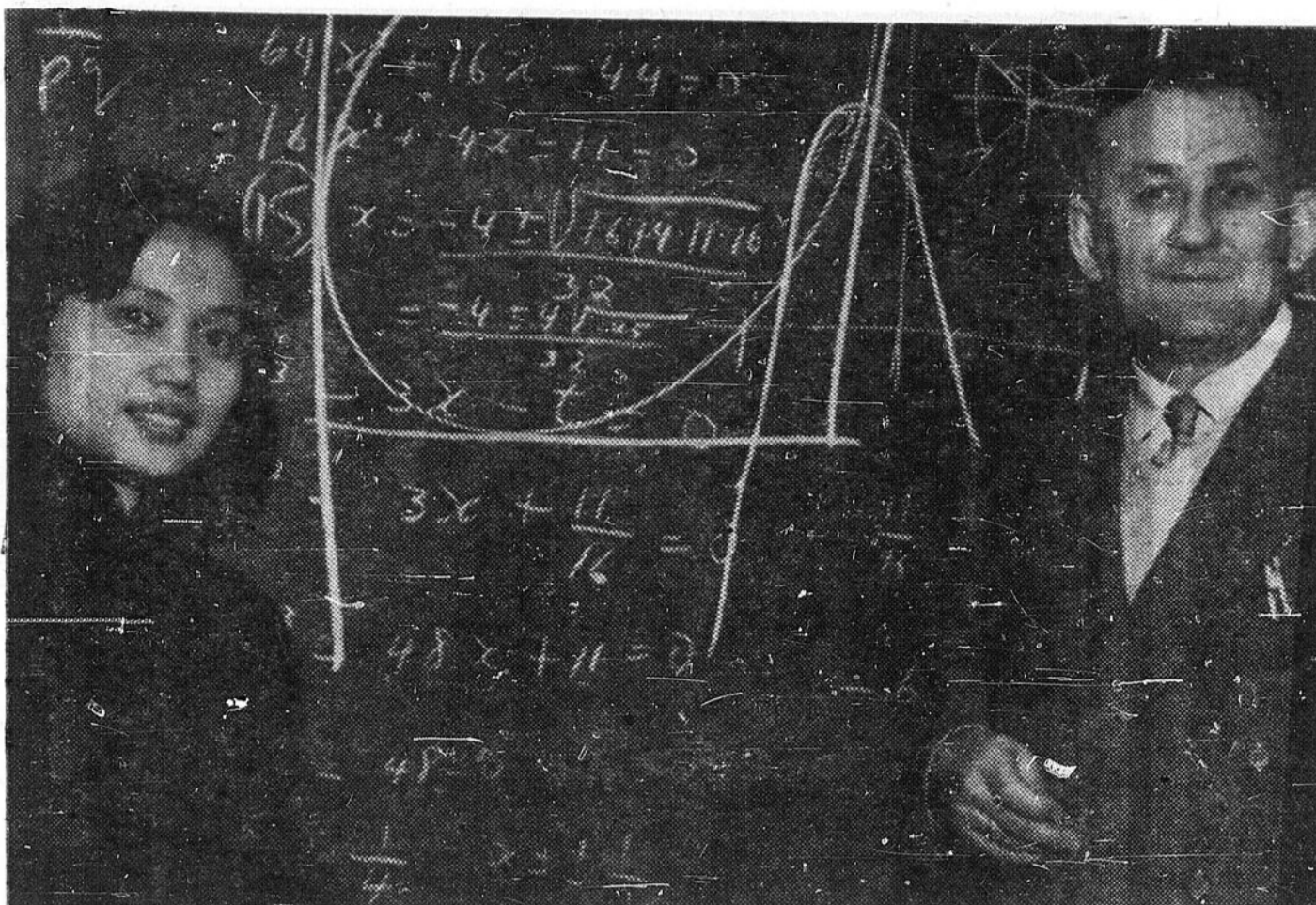
LE SECRET DE LA DOUCEUR O'KEEFE

Vous avez déjà mordu dans un pépin de raisin? C'est amer et désagréable, n'est-ce pas? Les viti-culteurs sont parvenus, avec le temps, à cultiver duraisins sans pépins, pour que rien n'en gâte la délicate saveur. — Il en est de même pour le houblon.

Le houblon ordinaire, contient des graines qui donnent un goût amer désagréable à la bière. Cependant, les maîtres brasseurs O'Keefe exigent le "houblon sans graines" qui donne à la bière une saveur naturelle, sans trace de goût amer désagréable.



Buvez O'Keefe La Bière Douce!



Le docteur Victor Lenis, professeur de mathématiques à la Faculté des Sciences et directeur du Département des mathématiques, et l'une de ses élèves, Joan Chen, originaire de Hong-Kong.

Soixante professeurs néo-canadiens enseignent à l'Université d'Ottawa

(Suite de la page 2)

propre aveu, elle est très heureuse de pouvoir prodiguer dans sa patrie d'adoption l'enseignement qu'il lui était impossible de donner dans son pays natal, les cours de religion ayant été supprimés dans les institutions yougoslaves. Remarquablement tenace et courageuse, Mlle Belic accepta d'être pendant un an bonne d'enfants à Bruxelles afin d'apprendre le français avant de s'inscrire à l'Université de Louvain. Elle travailla également comme ménagère à Ottawa pour y apprendre l'anglais et gagner sa subsistance avant de prendre son poste à l'Université.

La physiologie

Reçu docteur en médecine de l'Université de Debrecen, dans sa Hongrie natale, en 1924, le docteur Aladar Beznak enseigna la physiologie à l'Université de Budapest de 1935 à 1946, et

cette dernière année, il fut nommé doyen de la Faculté de médecine. C'est pendant son stage à ce poste que le docteur Beznak remarqua une jeune étudiante qui devait devenir plus tard madame Beznak. En 1946 également, il était appelé à la direction de l'Institut des recherches en biologie à Tihany. En 1948 il passa en Suède où il se consacra surtout à des travaux de recherches en biologie à l'Université de Stockholm. L'année suivante, le docteur Beznak se dirigea vers l'Angleterre et enseigna pendant trois ans la physiologie à l'Université de Birmingham. Depuis 1953, il donne le même enseignement à l'Université d'Ottawa.

Mme Margaret Beznak est aussi professeur de physiologie à la Faculté de médecine. Fille d'un père et d'une mère médecins, elle a obtenu en 1939 son doctorat avec la mention summa cum laude. Elle poursuit actuel-

lement des travaux de recherches en cardiologie grâce à une bourse du ministère fédéral de la Santé nationale.

Le centre de calcul

Le sympathique directeur du Centre de calcul de la Faculté des Sciences, le docteur Cormac Smith, est né en Irlande et c'est à l'Université nationale de Dublin qu'il a obtenu en 1948 sa maîtrise ès sciences. Depuis, toute la carrière de M. Smith a été pour ainsi dire axée sur les mathématiques. C'est, en effet, cette matière qu'il enseigna pendant un an à l'Institut John Hopkins et pendant trois autres années au Royal Naval Engineering College de Plymouth, Angleterre. Après avoir travaillé de 1954 à 1955 à la division des Recherches de la Défense nationale au Canada, M. Smith est revenu à l'enseignement et on le retrouve en 1956 comme professeur de mathématiques à la Faculté des Sciences et un peu plus tard, à la direction du Centre de calcul où il a parmi ses collaborateurs un ingénieur professionnel hongrois venu de Budapest au lendemain de la révolution d'octobre 1956.

L'histoire moderne

Le docteur Milijov Mostovac est originaire de Croatie et fit son droit à l'Université de Zagreb où il fut pendant une douzaine d'années professeur de droit public et de droit international avant d'accéder à la magistrature. Pendant près de vingt ans, il s'occupa de la jeunesse croate et de la vulgarisation de la culture. En 1945 il se rendit en Italie pour y faire à l'Université de Rome des études de droit international, se spécialiser en économie politique et préparer une thèse sur le "développement constitutionnel de la Croatie". En 1947, il s'inscrivait à l'Université de Paris pour des études spécialisées en histoire contemporaine qu'il poursuivit pendant trois ans. Puis ce fut un séjour de cinq ans à Bruges, en Belgique, à



Le docteur Cormac Smith, (debout), professeur de mathématiques et directeur du Centre de Calcul, en compagnie de l'un de ses assistants, M. Zsigmond Villanyi, ingénieur professionnel hongrois.

la fois comme étudiant des mouvements syndicaux et comme professeur de droit international, et ensuite l'émigration au Canada qui, de son propre aveu, semblait offrir une synthèse intéressante de l'Europe et des Etats-Unis. Deux ans d'enseignement à la Faculté des Arts et à la Faculté des Sciences sociales de Laval lui ont valu un contact appréciable avec les intellectuels québécois, mais depuis septembre 1958, c'est l'Université d'Ottawa qui s'est attaché l'éminent juriste yougoslave. Le docteur Mostovac y enseigne l'histoire moderne à la Faculté des Arts et c'est avec enthousiasme qu'il affirme en français, — l'une des huit langues qu'il parle — "Aussi longtemps que j'enseignerai, je serai parfaitement heureux."

La chimie

D'origine britannique, le docteur Brian Conway est un diplômé en chimie de l'Université de Londres depuis 1949. Pendant les cinq années qui suivirent, il travailla comme chimiste au Chester Beatty Research Institute puis en 1954, il entra dans le cadre de l'Université de Pennsylvanie où il enseigna la chimie pendant deux années. Depuis 1956, il est professeur agrégé à la Faculté des Sciences d'Ottawa. Collaborateur à de nombreuses revues scientifiques, il a publié jusqu'ici une soixantaine d'articles inspirés de ses travaux de recherches en électrochimie et participera au cours de 1959 à la rédaction d'un nouveau périodique traitant de la chimie électroanalytique. M. Conway avoue préférer la culture canadienne à la culture américaine et se plaît à travailler avec ses élèves dont il loue l'esprit d'équipe.

L'archéologie

C'est pour venir, à la demande des autorités de l'Université d'Ottawa, créer dans cette insti-

tution un Centre d'archéologie, que Jacques de Caso est arrivé au début de septembre 1958. Avant d'émigrer dans notre pays, le jeune professeur d'origine toulousaine avait obtenu sa licence ès lettres à la Sorbonne et s'était spécialisé en archéologie à l'Institut des Arts de l'Université de Bonn, puis avait enseigné dans cette dernière ville. Il se trouvait encore en Allemagne lorsqu'il fut invité à venir inaugurer des cours d'archéologie et d'histoire de l'Art, à l'instar de ceux qui étaient donnés déjà à Ottawa où se trouve l'unique centre canadien d'archéologie. La perspective d'innover à Ottawa dans l'enseignement de cette matière a charmé M. de Caso qui avoue avec enthousiasme trouver très agréables l'atmosphère internationale de l'Université, le vif intérêt manifesté par ses cinquante élèves et les conditions générales de vie au Canada.

Les mathématiques

Le docteur Heins Helfenstein, qui détient une maîtrise en sciences de l'Ecole politique et fédérale de Zurich, s'est consacré exclusivement depuis près de dix ans à l'enseignement et aux travaux de recherches en mathématiques. Il enseigna d'abord à Zurich de 1950 à 1952, fit l'année suivante un séjour d'une année à l'université Stanford, de San Francisco, à titre de boursier de l'Institut international d'Education, et fut ensuite invité par l'Université d'Edmonton où il fut chargé de cours à la Faculté des sciences pendant quatre années. Arrivé à l'Université d'Ottawa à l'automne de 1957, il est professeur agrégé depuis septembre 1958. M. Helfenstein, qui est d'origine suisse et marié à l'une de ses compatriotes, s'enorgueillit de bien connaître notre pays, ayant effectué jusqu'ici sept voyages d'un bout à l'autre du Canada.

Connaissez-vous le Canada?

- 1°—Qui a la plus grande part du marché canadien: l'exportateur britannique ou l'exportateur américain?
- 2°—Quel est le seul indice constituant de l'indice moyen du coût de la vie qui ait fléchi au cours des cinq dernières années?
- 3°—Lorsqu'elle sera terminée, quelle sera la distance parcourue par la route trans-Canada de North Sidney, N.-E., à Vancouver?
- 4°—En quelle ville et en quelle année fut établie la première école d'infirmières du Canada?
- 5°—En 1949, le salaire hebdomadaire moyen dans l'industrie manufacturière canadienne était de \$41.71. Quel est-il aujourd'hui?

REponses

- 5°—En juillet dernier, il était de \$67.23.
- 4°—En 1874, à St. Catharines, Ont.
- 3°—Un peu plus de 3,600 milles; ce sera la plus longue route pavée du monde.
- 2°—Le coût des vêtements.
- 1°—Les exportateurs américains vendent environ dix fois plus au Canada que les exportateurs britanniques.

(Québec-Press)

Animaux favoris!

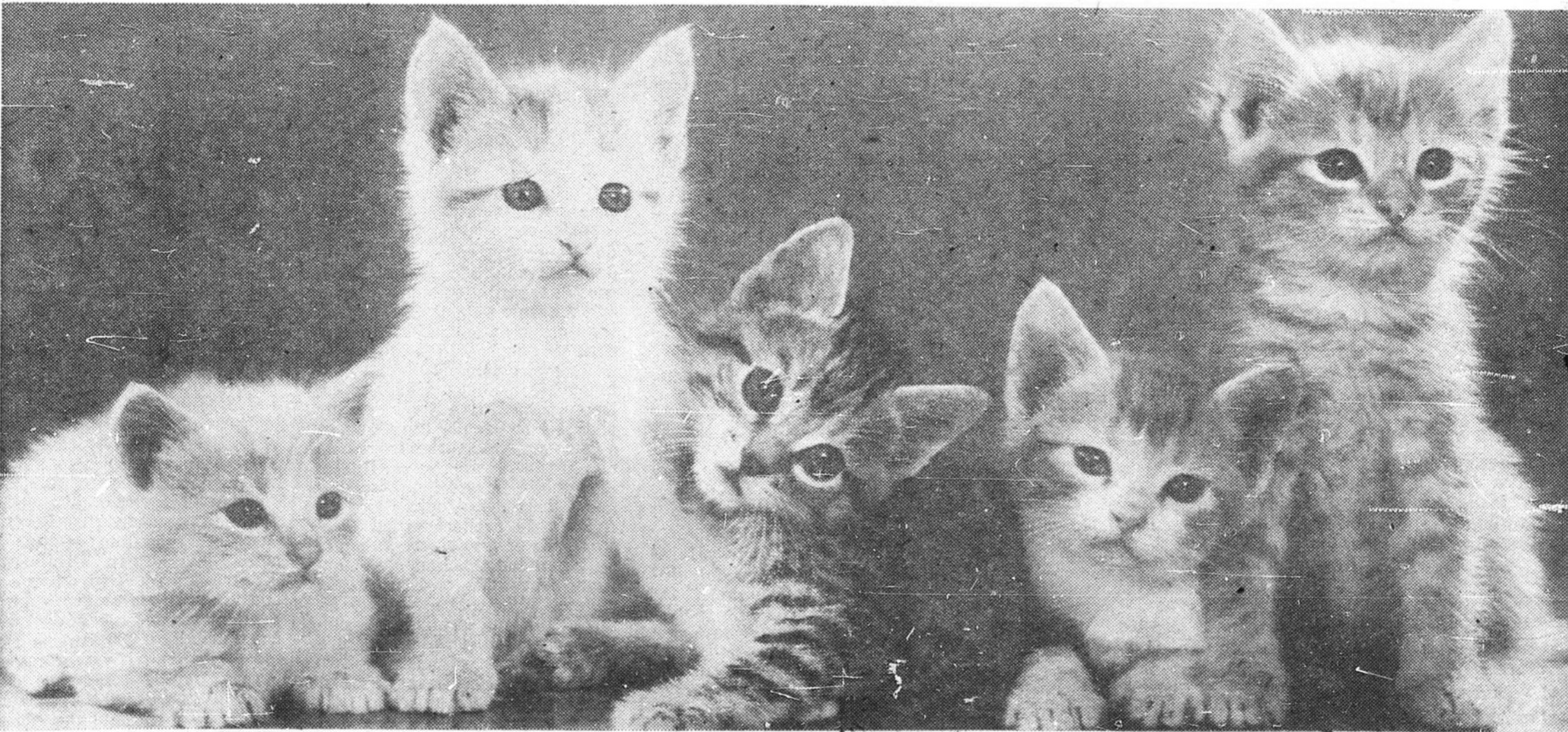
Chiens... et... chats



Quel est le point le plus merveilleux de cette photo: le contraste entre l'immense Saint-Bernard et la fillette ou encore la sympathie de l'enfant pour son chien, s'extériorisant par un peu de vanité ?



Mars, mois des petits moutons... Est-ce un présage du printemps ? Il ne faut pas se surprendre si ces deux bêtes font bon ménage: le "collie" n'est-il pas le chien du berger écossais ? Voir page 7



Mia... Mia... répètent-ils en chœur ! — Ne sont-ils pas mignons ces cinq chatons... Chaque petit animal a son expression propre.

Captez les expressions photogéniques des animaux!

Bêtes sauvages

OU

apprivoisées...

PLUSIEURS photographes semblent croire que le règne animal a été créé pour la caméra. Le fait est que les animaux sont des sujets captivants. Ils font toujours quelque chose d'intéressant ou d'humoristique. Même leur expression est photogénique.

Les bonnes photos d'animaux sont d'ailleurs faciles à faire. Peu importe qu'il s'agisse d'un lion derrière les barreaux d'une cage ou d'une famille domestique en train de jouer dans la cour. Le secret de bonnes photos d'animaux s'applique dans les deux cas.

Tel genre de photo doit être éloquent, doit contenir un récit. Ce récit doit être évident dès qu'on regarde l'instantané. Par exemple, la photo d'un petit chat jouant avec une boule de laine, raconte évidemment que l'animal se trouve dans une mauvaise posture, qui ne manque pas de charme. Les oiseaux en train de s'éclabousser dans un bain exposent de toute évidence que ces petites créatures se comportent d'une façon très naturelle. L'histoire peut également être plus subtile: ainsi une photographie qui dévoile un chien en train de se montrer la tête sous un lit révèle carrément que cet animal redoute une punition: il a fait un mauvais coup.

Pour bien traduire l'action d'un animal dans une photographie, il faut être sur le qui-vive en braquant sa caméra sur un animal favori, un chien ou un chat, le photographe peut donner un ordre et s'attendre à certaines réactions prévues. Et s'il doit photographier une bête sauvage dans un jardin zoologique, il ne peut pas compter sur son autorité. C'est à lui de rester à l'affût, d'agir vite. Voici trois outils qui aideront le photographe à prendre des photos rapides d'un animal également rapide. Le premier de ces outils, c'est un équipement à éclair. Parce que l'équipement à éclair donne au photographe la lumière qu'il veut là où il en a besoin, ce photographe n'a pas besoin de se tracasser même si l'action éloigne son sujet de l'éclairage. Peu importe que la bête s'en aille dans l'ombre, l'éclair suppléera à l'intensité lumineuse.

Le deuxième outil, c'est un obturateur assez rapide pour im-



Voulez-vous savoir comment transporter un petit chat sans lui faire mal? — Voyez, ci-haut, la maman donne une démonstration. Le chaton ne semble pas s'en plaindre et trouve même le moyen de poser pour le photographe...

mobiliser l'action en fonction du film et de la caméra. Dans la photographie d'animaux, il faut un réglage d'au moins 1/100e de seconde pour obtenir une photo précise, 1/200e de seconde est encore préférable.

Enfin troisième outil: un film panchromatique ultra-rapide donnera de meilleurs résultats. En plus de capter l'action très vive, un film panchromatique ultra-rapide permettra au photographe d'obtenir d'excellentes impressions ainsi que des négatifs qui offriront de magnifiques possibilités d'agrandissement. Les nouveaux films, par exemple le nouveau Verichrome Pan de Kodak, en rouleaux, permettent l'immobilisation de l'action rapide, même par un éclairage naturel, dans bien des cas; bien entendu, il faut tenir compte de la lumière dans chaque situation.

Les photographes ne devraient pas oublier, non plus, lorsqu'ils photographient des animaux que ceux-ci — comme des humains — sont plus faciles à photographier s'ils se sentent à l'aise. On devrait gaver confortablement les animaux domestiques avant de les photographier. S'il fait très chaud, il serait bon

d'avoir un vaisseau d'eau fraîche à la portée de l'animal. Il est également recommandable qu'aucun étranger ne soit dans le paysage pour déranger l'animal. Si celui-ci semble effrayé de la caméra, à prime abord, il y a moyen de gagner sa confiance en lui permettant de sentir l'appareil et de faire sa connaissance.

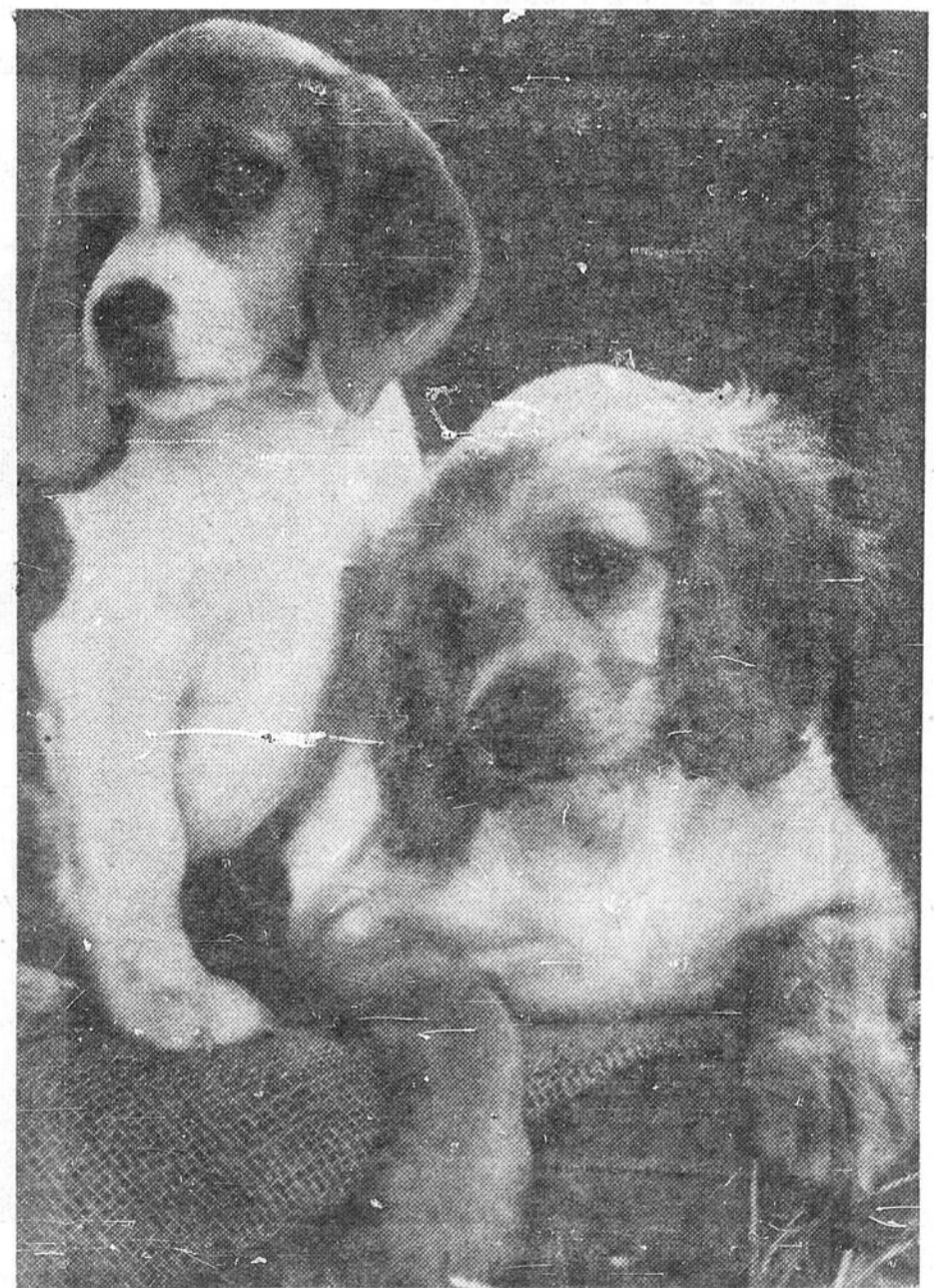
N'oublions pas non plus que la photo sera meilleure et plus intéressante si le sujet a quelque chose à faire. Dans le cas d'un chien, par exemple, une balle ou un os ou même un jouet pourront suffire.

Pour améliorer davantage, les photographes devront s'abaisser au niveau du sujet. Cet angle inférieur, en plus de donner une meilleure vision, de mieux traduire l'expression, rapproche de l'action. La photo prise à la hauteur de la taille ou au niveau de l'oeil ne révélerait peut-être que la tête de l'animal. L'exception à cette règle s'appliquera si l'on photographie des gros animaux comme des girafes ou des éléphants au jardin zoologique. Dans de tels cas, il faudra un angle très bas pour avoir une silhouette contre le firmament ou alors il y aura

lieu de recourir à une échelle pour arriver à obtenir des résultats intéressants.

Enfin, une autre façon d'ajouter de l'intérêt aux photos d'animaux c'est d'avoir deux bêtes à la fois ou peut-être plus. Dans ce cas, la patience du photographe sera mise à contribu-

tion. Les meilleures photos de groupe d'animaux sont celles qui les montrent regardant dans la même direction ou du moins attirés par le même point d'intérêt. Comme on ne peut jamais deviner ce que les bêtes vont faire, encore une fois, armez-vous de patience.



N'ont-ils pas l'air un peu triste... Ils semblent implorer votre pitié. Vous avez reconnu un basset et un épagneul.

MAL DE TÊTE LANCINANT

VOICI UN SOULAGEMENT RAPIDE
et le SOULAGEMENT est DURABLE

POUR CALMER un mal de tête, vous voulez un soulagement rapide, vraiment efficace... alors, prenez INSTANTINE! INSTANTINE est soigneusement préparé d'après une formule qui agit si vite, si efficacement que vous êtes presque instantanément soulagé de la douleur! Et ce soulage-

ment est prolongé... il dure! Ce qui est encore plus important, c'est que les comprimés INSTANTINE vous apportent le stimulant doux qu'il vous faut peut-être... de sorte que vous vous sentez réellement mieux. Procurez-vous INSTANTINE aujourd'hui!

SOULAGEMENT RAPIDE POUR

- MAL DE TÊTE LANCINANT • MAL DE TÊTE DÙ AUX SINUS • RHUMES-GRIPPE
- LUMBAGO • DOULEURS RHUMATISMALES • ARTHRITIQUES • NÉVRITIQUES

COMPRIMÉS

Instantine

MARQUE DÉPOSÉE

POUR
SOULAGEMENT
PRESQUE
INSTANTANÉ



Les chapeaux, une véritable floraison



HOMMAGE A LA BEAUTE — Le large bord romantique de cette coiffure pour occasion spéciale auréole la figure de celle qui la porte d'un jardin de fleurs retenues par des rubans.

Vedettes de la mode, ce printemps

Par Darquise Parent

LE printemps, c'est : les jours ensoleillés, où il fait encore frais, les fins de semaine à la campagne, les projets de vacances, et quelques fois aussi, il faut bien l'admettre, les ciels incertains. Tout l'attrait, le charme de cette saison, c'est sa jeunesse, son éclat, son renouveau et le symbole de cet enchantement c'est l'élégance féminine concentrée dans le "bonnet de Pâques".

Floraison

Cette année, les chapeaux sont une véritable floraison. Les modistes semblent s'être laissées prendre au jeu de ressusciter la mode éphémère de 1900. Des bouquets d'anémones, d'orchidées et de roses jaillissent sur les bords qui prennent de l'importance et de l'ampleur. Les chapeaux, cette saison sont plus profonds. Les cloches, les turbans, en bakou, en paille de Milan, en strass, etc, enserreront les têtes de façon artistique.

Allure jeune

Au chapitre des tailleurs, jeunesse semble être le mot d'ordre. Leurs vestes brèves dépassent à peine la ligne de la taille, et leurs jupes écourtées droites ou légèrement évasées permettent une démarche aisée. Gais, ils sont de couleurs vives, bleu, vert, et autres, et acquièrent une certaine grâce par la souplesse des tissus, légers et aussi peu froissables que possible. L'élégante qui choisit un ton simple et raffiné, et des accessoires interchangeables, est parée avec un seul ensemble, pour ses déjeuners, ses après-midi en ville, aussi bien que

pour ses fins de semaine à la campagne, ou une ville voisine. La robe est souvent en surah, en tulle, en tulle, kiné, toute simple, légère.

Le manteau en lainage est en mode cette saison se présente souvent éclairé d'un col de fourrure. Les robes portent quelque nouveauté, un empècement. Les robes de coton ou en gabardine que tout à fait étanche la pluie.

Les robes sont séduisantes et pratiques. Il y a, comme d'habitude, beaucoup d'imprimé, de motifs, de ballons, pour les heures. La ligne Empire est dans les robes d'après-midi du soir.

Les escarpins de couleur sont décolletés, ponctués soit de perles ou de noeud. Les talons sont blancs. Les gants blancs, pour le temps, gardent la faveur. Les chaussures sont en général plus sobres, le gant dépend de la couleur que l'on choisit. Le coup sûr un peu moins de coup sûr un peu moins d'années passées.

Une dernière note sur les bijoux, clairs, brillants, ils sont toujours là, mais tout aussi importants.



COURONNE D'OR — Ce chapeau en paille tissée se porte en toute occasion.



COQUETTERIE — Cette cloche de brillant magnolia blanc à bord dentelé accentué d'un ruban de faille en passepoil plaira sûrement à toutes les jeunes filles.



REVERIE — Le canotier, toujours en mode, la douce rêverie au fil de l'eau. Ce chapeau est orné d'un ruban en velours de couleur rose épanouie.

raison!

rintemps-ci

semaine à la campagne ou dans
La blouse, assortie au tailleur
marah imprimé ou faite d'un pé-
le, légèrement échantonnée.
en lainage clair qui présente la
n se porte en toute occasion. Il
ré d'un large col, ou réchauffé
rature. Certains modèles com-
nouveauté comme la manche à
Les imperméables en popeline
gabardine sont de ligne classi-
étanche avec fermeture sous-

Imprimé
nt séduisantes, confortables et
a, comme à chaque printemps
imé, surtout dans les style clo-
r les réceptions d'après cinq
e Empire conserve sa vogue, et
après-midi et dans les toilettes

Accessoires
de cuir verni ou de veau sont
és souvent de boucles ajourées
es talons aiguillés donnent le
blancs comme à chaque prin-
a faveur des dames. Ils sem-
plus longs, mais certes la lon-
dépend de l'occasion pour la-
isit. Le sac à main semble à
moins volumineux que par les

note: les bijoux! Cristallins,
ls sont moins longs, plus légers,
importants.

Résurrection de la mode éphémère de 1900..!



CITADIN — Complément de la tenue de ville, ce petit cha-
peau en paille de soie shantung est enrubanné de soie im-
primée de pétales de marguerites.



PASTORAL — Ce large bord d'un chapeau en paille Toyo,
beige, protégera du soleil, au cours de la prochaine fête
champêtre.



jours agréable à porter, évoque
eau. Celui-ci de paille blanche
ours de sole noir surmonté d'une



MIEL PRINTANIER — Les fillettes aiment imiter leurs toi-
lettes printanières. En paille de Milan de teinte miel, ce
chapeau est agrémenté de faille bleu pâle surmontée d'une
boucle, semblable à la nouvelle coiffure de madame.



MIGNONNETTE — La jeune demoiselle de 3 à 12 ans
aimera cette cloche en paille de soie, de teintes cannelle,
taupe et blanc.

Te souviens-tu...? Par J. C. DAoust



...il y a
25 ans

Du 22 au 28 février 1934

PENDANT que la Belgique faisait de royales funérailles à son souverain, Albert le Vaillant, le Nicaragua mettait à mort le chef rebelle, le général Augustino Sandivo avec son frère Socrate et deux copains dans la banlieue de Managua.

On rattachait le meurtre du juge Frince au scandale de Bayonne et à l'espionnage à Paris. Léopold III était intronisé à Bruxelles le 23 février 1932.

Au parlement du Canada, le ministre des Finances E. N. Rhodes proposait l'établissement de la Banque centrale. A Toronto, le député conservateur de Hamilton-Ouest, Argue Martin, proposait un projet de loi en vue de libérer les conseils municipaux d'Ontario de l'esprit de parti politique.

Le mouvement du retour à la terre continuait de plus belle par tout le Canada. Quatre députés fédéraux touchaient des pensions militaires, le ministre de la Défense Sutherland, le sénateur Chubby Powers, feu l'hon. Ian Mackenzie et le député Ernst de Queens-Lunenbourg. Feu l'hon. Robert Manion, alors ministre des chemins de fer, et deux collègues conservateurs avaient refusé de toucher ces pensions.

Par un épais brouillard, près de Hetjo, cinq aviateurs japonais périssaient dans une collision de deux avions.

A Timmins, on pleurait la mort de M. Joseph Séguin, père de Madame Osias Sauvé, avocat de Timmins, et de Me Anase Séguin, avocat de Windsor (Ont.).

Lady Willingdon, épouse de l'ancien gouverneur général du Canada, troisième fille du premier comte de Brassey, portait le deuil de la Comtesse.

Au club de Réforme de Hull, le jeune avocat Harold Maloney dénonçait l'esclavage économique qui "pousse à la guerre que l'ouvrier paiera de son sang." Ancien champion intercollégial dans les courses d'endurance, Me Maloney est devenu bâtonnier du Barreau de Hull.

Les glaces paralysaient la navigation au Cap Breton et ailleurs.

Le lieutenant D. O. Lowry, parti de Chicago pour Cleveland, a péri dans la chute de son avion près de Deshler en Ohio.

Emile Saint-Godard, Le Pas, roi des attelages de chiens, faisait savoir aux organisateurs du Derby international de Québec, qu'il ne s'inscrirait pas en février 1934. Mlle Rita Beauchamp et Jack Defalco représentaient la ville d'Ottawa.

Dans le domaine du sport également, Bill Tilden, l'emportait sur Henri Cochet de France, en présence de 13,000 fervents du tennis au Madison Square Garden de New York.

Les Dodgers de Brooklyn congédiaient Max Carey et voulaient le remplacer par Casey Stengel, pilote actuel des Yankees, champions du monde en 1933.

Le ministre du Japon au Canada, M. Tokugawa, devait accompagner son père, le prince Tokugawa, à Honolulu.

Le Dr Charles Camsell, illustre fonctionnaire fédéral, était réélu à la présidence de la Société des géographes du Canada pour un sixième mandat.

A Worcester décédait sir Edward Elgar, célèbre compositeur âgé de 77 ans.

A Saint-Joseph (Nouveau Brunswick) deux enfants âgés de quatre et deux ans périssaient dans le feu de la maison de M. et Mme Albert Cormier.

Le prince Baudoin, surnommé "le petit tyran", assistait au couronnement de Léopold III à Bruxelles.

Madame Aurore Dagenais de Montréal était accusée du meurtre des deux enfants de Grégoire Raymond de Lachute, dans une prétendue affaire de bonbon empoisonné.

Lord Bessborough, gouverneur général du Canada, recevait MM. J.-A. Barrette, député de Berthier-Maskinongé, et Charles Bourgeois, député des Trois-Rivières.

Les Frères des Ecoles chrétiennes dénonçaient les instigateurs d'une loterie appelée "Christian Brothers of Canada."

L'hon. Arthur Sauvé, alors ministre des Postes du Canada, était accueilli à son arrivée au Caire par M. Yves Lamontagne,

commissaire canadien du Commerce.

Le R.P. Odilon Chevrier, o.m.f., se dépensait sans compter depuis dix ans dans les missions du Basutoland.

Le Souverain Pontife, Pie XI, relevait le défi de Hitler. Les Nazis continuaient leur travail infect en Autriche.

Les tempêtes faisaient 37 victimes aux Etats-Unis. Neuf étudiants du collège de Dartmouth à Hanover (New Hampshire) périssaient, victimes du monoxyde, tandis que huit autres personnes se faisaient tuer dans la chute d'un avion près de Salt Lake City. Au Nouvel-Ontario, trois enfants étaient brûlés vifs dans la destruction de la maison de Raoul Groulx à Powassan. M. et Mme Louis Gibeault, 94 et 84 ans respectivement, d'Aylmer, subissaient de graves blessures au cours d'une chicane de famille.

Feu V. C. Phelan, alors président de la Fédération du service civil du Canada, conseillait aux fonctionnaires fédéraux d'être patients en attendant le rétablissement des salaires et traitements.

Une vague de catastrophes causait 85 morts aux Etats-Unis. A Vienne, on parlait de l'avènement du prince Othon sur le trône des Habsbourg.

Mlle Aline Spénard était la Reine du Carnaval d'hiver à Ottawa. Les marches de la faim se multipliaient dans plusieurs pays. A Londres, les marcheurs réussissaient à faire ajourner la Chambre des communes.

Léon Trépanier de Montréal avait l'honneur d'être parrain de "la reine de l'Abitibi."

Pendant que son collègue Sauvé rentrait du Caire à Paris, le Secrétaire d'Etat Cahan éprouvait de la difficulté à faire adopter son bill de la centralisation des services fédéraux de la traduction. Avalanches en Italie et inondations en Ontario se partageaient des manchettes.

La fameuse ligne du Canadien formée de Howie Morenz, Aurèle Joliat et Johnny Gagnon semait la terreur au hockey majeur.

Le prince Chégodieff Youssouppoff, devant un tribunal, prétendait être le meurtrier de Rasputine.



Quand vient l'heure de la détente...

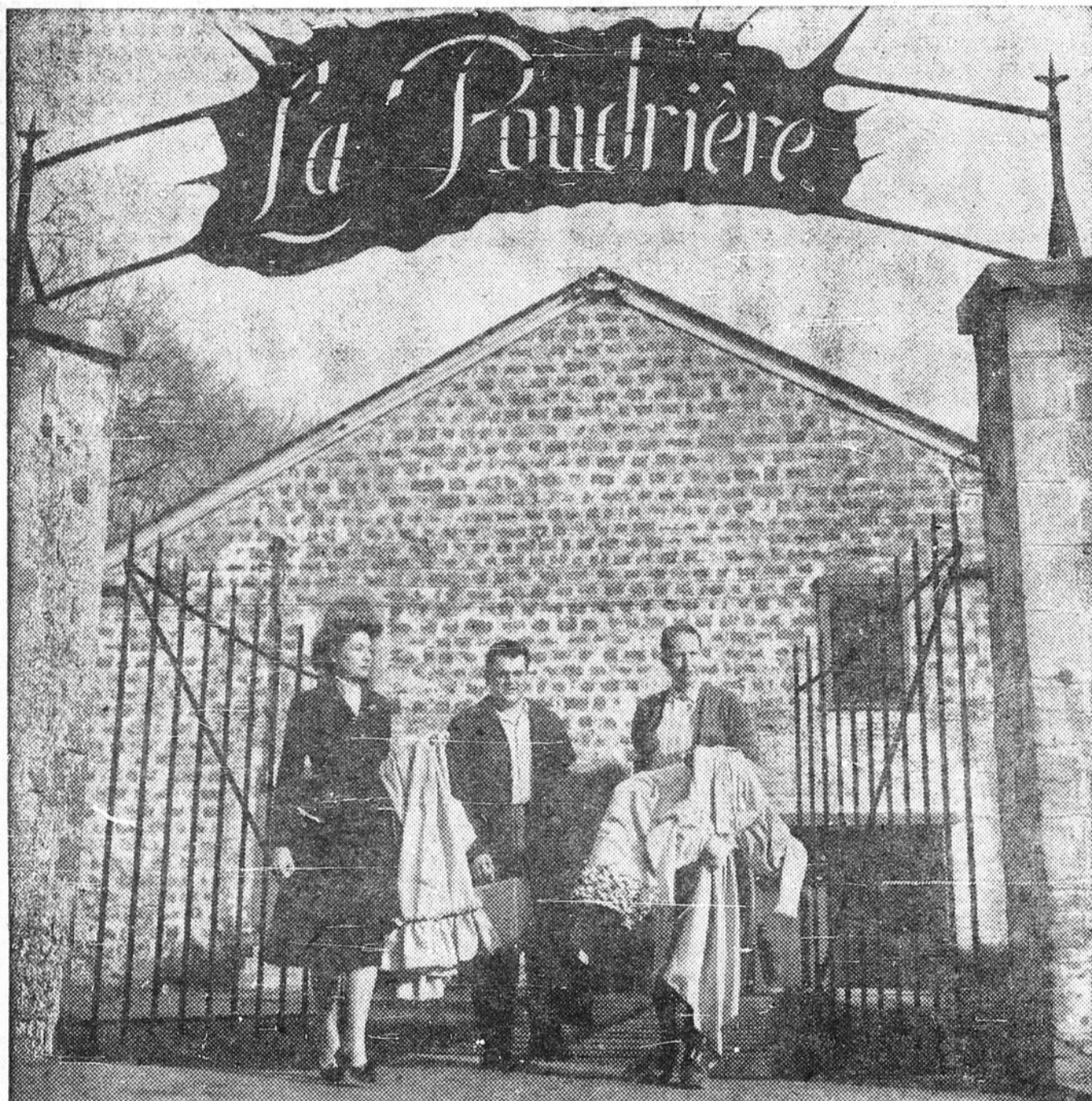
prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

Théâtre en neuf langues

A la Poudrière de l'île Sainte-Hélène

Le théâtre international de Montréal



La Poudrière, le théâtre international de Montréal, témoigne, par ses premiers succès, du caractère cosmopolite de la métropole du Canada, et de la justesse des vues de la fondatrice, madame Jeannine Beaubien, à gauche. La Poudrière a été fondée "pour promouvoir les échanges dans la connaissance et la pratique de l'art du théâtre, entre les divers groupes ethniques de Montréal, en leur offrant un lien permanent de rencontre".

Parmi les meilleurs acteurs...



Pour assurer le succès de l'entreprise, la direction fait appel aux meilleurs acteurs de Montréal. Lise Lasalle, à gauche, a été une des vedettes de "Gigi", Fred Doderlein, au centre, a interprété le rôle de von Wehrhahn, dans "Der Biberpelz" (Le manteau de castor), et Nina Diaconesco sera la vedette d'une pièce italienne, "Trente secondi d'Amore", dont le titre nous rappelle que nous sommes au siècle de la vitesse.

Gigi... Lise Lasalle



"Gigi" (Lise Lasalle) met la dernière touche à son maquillage, tandis que Marguerite Desjardins vérifie sa coiffure. Les nombreux consulats de Montréal ont apporté, à ce théâtre unique au pays, un appui très apprécié.

...avec Janine Fluet



La toujours populaire Janine Fluet, vedette de la radio, de la scène et de la télévision se fait littéralement ficeler dans un corset de la "belle époque". C'est Jeannette Gambini qui l'aide à revêtir son costume pour une représentation de "Gigi", l'aimable comédie de Colette.

(Photos de l'Office national du film du Canada par Chris Lund)

Christophe Colomb n'a pas de chance...!

Il est généralement admis que Christophe Colomb découvrit l'Amérique en l'an 1492. Mais ce titre de gloire lui est de plus en plus disputé. M. Geoffroy Ashe, professeur de l'Institut polytechnique de Londres, assurait récemment que des moines irlandais avaient abordé sur le nouveau continent dès le milieu du VI^e siècle. Une vieille légende veut qu'un ermite irlandais du nom de Brendan, qui plus tard devint "Saint Brendan", qui avait disparu depuis plusieurs années, ait un jour réapparu en déclarant qu'il avait atteint, loin vers le couchant, le paradis terrestre. Jusqu'à présent, on pensait que, si le voyage de Saint Brendan n'était pas une fable, l'ermite avait atteint les îles Canaries, puis en était revenu.

Le professeur Ashe, lui, soutient que ce ne sont pas les Canaries que visita le saint homme, mais la Floride. Et pour prouver la solidité de sa thèse, le professeur veut faire construire une embarcation "médiévale" semblable à celle que décrit la légende et faire voile, ou force de rames, vers les Amériques et sans boussole puisque cet instrument de navigation était inconnu des Européens au XVI^e siècle.

Mais voilà que la primauté de Colomb subit un autre, et rude assaut: Dans un livre qu'il vient de publier, un dignitaire américain de l'église mormone, M. Thomas Stuart Ferguson assure que des peuplades de la Mésopotamie atteignent l'Amérique il y a quelque 5,000 ans, et que les Juifs y parvinrent également il y a 2,500 ans.

Dans son livre, "Un seul troupeau et un seul berger", M. Ferguson expose les résultats de 25 ans de recherches et d'explorations au Mexique et en Amérique centrale. Dans un temple en ruines proche de Chiapa de Corzo, dans le sud du Mexique, il a découvert des cylindres en céramique, portant des inscriptions en écriture cunéiforme, qui ont été identifiés par un savant orientaliste, le professeur M. W. Albricht, comme provenant de la Mésopotamie et dont l'âge remonterait à 3,000 ans avant notre ère. M. Ferguson a également découvert des statuettes manifestement originaires — assure-t-il — de l'Égypte d'avant les Pyramides et d'autres qui seraient israélites d'avant Moïse.

On savait déjà que New York est la plus importante ville juive du monde, mais on ignorait que l'Amérique ait été colonisée si tôt par les Juifs.

L'aviation civile fait des progrès!

ROME — L'U.R.S.S., et la Chine communiste mises à part, on peut lire dans les statistiques établies par l'Organisation pour l'Aviation civile internationale, qu'au cours de l'année écoulée, quatre-vingt-six millions de personnes ont voyagé en avion. Moyenne des parcours: 965 kilomètres par personne; moyenne de vitesse: 330 kilomètres-heure. Un chiffre global de voyageurs équivalant à peu près aux populations de la France et de l'Italie conjuguées. Toujours en se fondant sur les moyennes, on peut calculer que chaque voyageur a dépensé environ trente mille francs pour son déplacement et une somme équivalente pendant son séjour au point d'arrivée. Il résulte d'un semblable état de choses une circulation

monétaire de près de 48 milliards de francs et, par voie de conséquence, toute une série d'heureux effets économiques.

A Rome, on se demande avec raison pourquoi le gouvernement semble ne s'intéresser que de loin et superficiellement à ce problème de l'aviation dont il ne saurait être question de diminuer la portée. Certes, les dirigeants de la République italienne ont à régler des questions d'une importance indéniable: celle de l'enseignement, celle du réseau routier, celles, et combien nombreuses! de l'amélioration des questions économiques et sociales dans le sud de la Péninsule, en Sicile et en Sardaigne, mais le problème de l'aviation civile ne doit pas être négligé pour autant. Or, c'est un simple sous-secrétaire d'Etat qui s'en occupe avec des pouvoirs limités, au grand détriment des progrès qui pourraient être réalisés dans ce secteur de la vie nationale. Il serait temps, semble-t-il, de créer à Rome un organisme adapté aux nécessités du moment en ce qui concerne l'aviation civile. Aussi la presse, non sans raison, déplore-t-elle qu'il faille, dans ce domaine, s'en tenir encore à des vœux platoniques en espérant toujours que le prochain gouvernement réalisera ce que le précédent aura négligé.

L'Aviation civile ne devrait pas retenir l'attention officielle et celle du grand public, à peu près exclusivement en fonction des catastrophes, par bonheur assez rares, qui se produisent de temps en temps en territoire national, du fait d'un accident d'avion.

**MAL DE
DOS?**



Vos reins... peut-être

Prenez les Gin Pills pour aider à l'accroissement du débit urinaire et soulager les irritations des voies urinaires et de la vessie, qui sont souvent causes de courbatures, de lassitude et d'un sommeil agité.

**GIN
PILLS**

POUR LES REINS



La population de la France

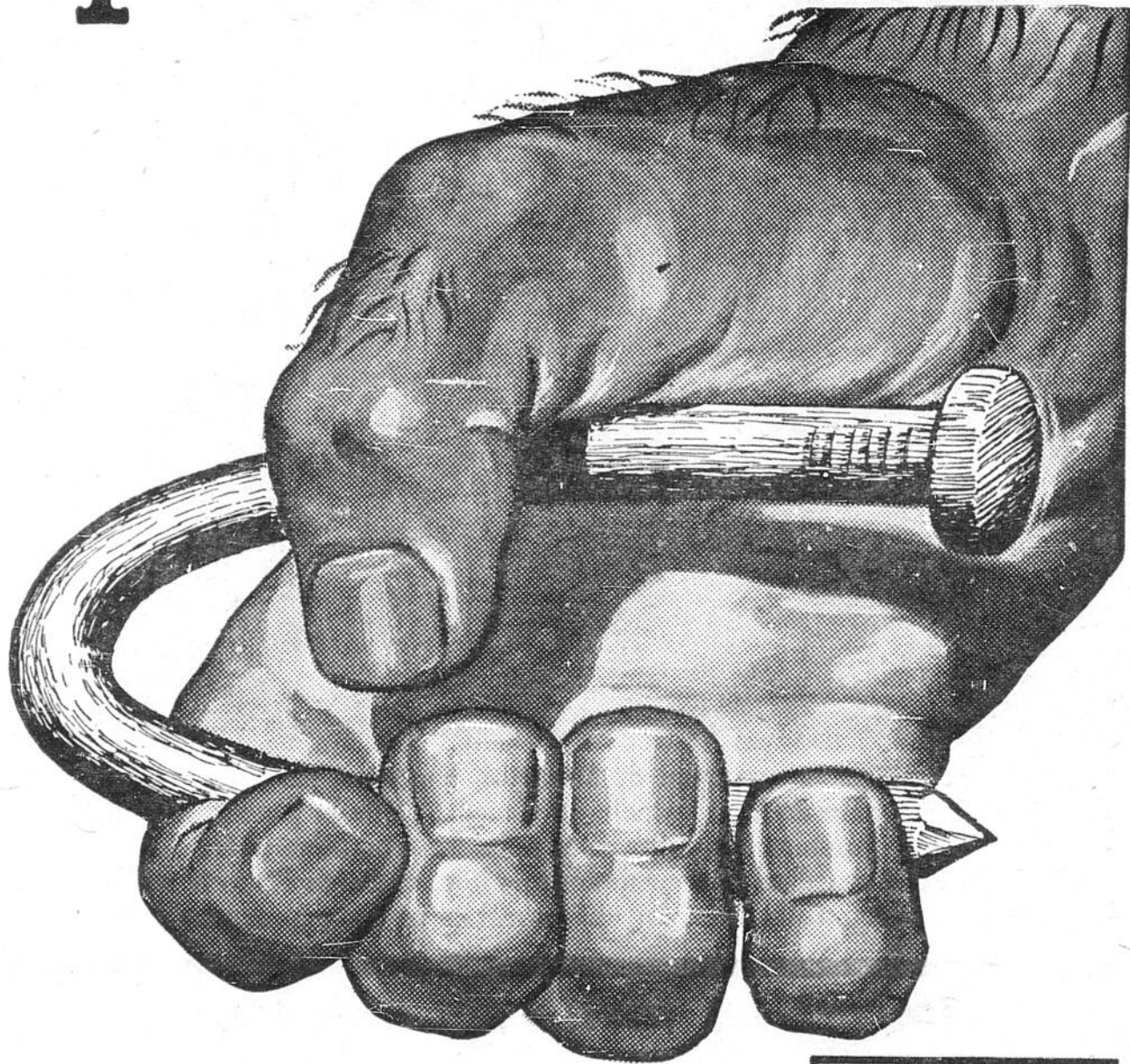
PARIS — La France compte aujourd'hui le nombre des onze pays du monde où la population est la plus dense. Au 1^{er} janvier 1959, elle avait 44,780,000 habitants en territoire métropolitain, soit environ 460,000 de plus qu'au début de 1958. Cet accroissement est dû à des causes diverses: augmentation des naissances, dans une proportion de 18.1 pour mille habitants, soit à peu près un rythme de 200,000 naissances de plus qu'il y a vingt ans; le prolongement de la durée moyenne de la vie, à la faveur des progrès réalisés par la médecine et d'une meil-

leure hygiène; cette moyenne est passée de 47 ans en 1900 à 67 en 1958 (l'an dernier on a compté 41,000 décès de moins qu'en 1957); la mortalité infantile en forte diminution, grâce à une hygiène pré et post-natale inconnue autrefois; rapatriement en territoire métropolitain d'un grand nombre de Français de Tunisie et du Maroc et installation en France de nombreux travailleurs italiens, espagnols et portugais; enfin, un nombre toujours plus élevé de vieillards, puisqu'aujourd'hui on compte cinquante-trois mille nonagénaires dont quarante mille femmes. Les enfants qui fréquentent

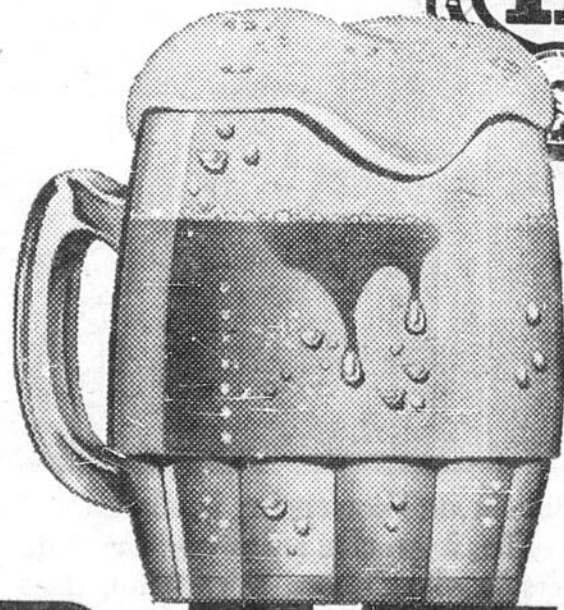
l'école jusqu'à seize ans atteignent le chiffre de 8,250,000, le cinquième de la population française.

Au cours des années qui précéderont la deuxième guerre mondiale, on se montrait fort préoccupé, en présence de la lente diminution en France du chiffre de la population. Les décès étaient en excédent sur les naissances. Après la dure épreuve de l'occupation, tout a changé. C'est une heureuse conjoncture et beaucoup sont tout surpris de constater avec quelle facilité on a surmonté une épreuve qui aurait pu être catastrophique en se prolongeant plus longtemps.

IPA - une bière forte pour l'homme fort



brassée dans
le Québec
au goût
du Québec
par



LABATT

W. Hutt fait carrière en Angleterre après de brillants succès au Canada

Un article de VICTOR VICQ

A PRES une brillante carrière à Stratford, Ontario, à la télévision torontoise, en tournée avec les Canadian Players et même à la scène new yorkaise, William Hutt, anciennement du Canadian Repertory Theatre d'Ottawa, est à se tailler une réputation enviable en Angleterre. En moins de quatre mois le comédien de Toronto est paru à la télévision, a reçu des offres de contrat de quatre compagnies cinématographiques et a décroché le rôle écrasant du père dans la tragédie "Long Day's Journey Into Night", d'Eugene O'Neill, personnage créé à Broadway par le célèbre acteur américain Frederic March.

Arrivé à Londres à la fin de septembre, William Hutt y venait en pèlerinage, c'est-à-dire qu'il voulait fréquenter les endroits connus durant la guerre et revivre dans les rues de la capitale anglaise les moments palpitants de cette époque. Aussi, se proposait-il d'assister à tous les spectacles de valeur en montre au West End.

C'est ce qu'il avait fait, dix ans plus tôt, à chacune de ses permissions. Il avait vu en scène les plus grandes étoiles du théâtre comme du cinéma, notamment Olivier, Gielgud, Richardson, Vivien Leigh et Sybil Thorndyke, pour ne nommer que ces célèbres interprètes. C'est en les voyant jouer que William Hutt désira secrètement de se faire acteur une fois la guerre terminée.

À la fin des hostilités, le jeune soldat fut licencié. Ensuite, il décida de poursuivre ses études interrompues par le conflit mondial à l'Université de Toronto. Bill se spécialisa en art dramatique.

À sa graduation, le nom de William Hutt commençait à être connu dans les milieux artisti-

ques de Toronto, car il avait joué dans plusieurs spectacles dans la capitale ontarienne et dans les théâtres d'été.

En 1952, le jeune acteur fut engagé par le Canadian Repertory Theatre d'Ottawa. C'est peut-être au cours de son stage au théâtre de la rue Guignes que Bill Hutt reçut ses épaulettes comme comédien. En effet, à jouer un rôle important à chaque semaine avec des gens qui connaissaient leur métier et travaillaient sans cesse, le Torontois ne pouvait que développer et remplir les promesses de son beau talent.

Au cours de cette saison-là, Hutt passa une audition devant Tyrone Guthrie, le metteur en scène de réputation internationale, qui était à la recherche des meilleurs comédiens canadiens pour la troupe du premier Festival shakespearien de Stratford. Bien entendu, le svelte et talentueux comédien fut parmi les premiers interprètes à signer un contrat. Pour son rendement au cours de la première saison, il se mérita le trophée Guthrie et une bourse de \$1,500 pour poursuivre ses études. Ce prix est attribué à chaque année au comédien qui promet le plus à Stratford.

Aujourd'hui, Hutt est l'un des trois comédiens qui ont été des six saisons de théâtre à Stratford. L'été dernier, la direction faisait de lui une tête d'affiche, c'est-à-dire que son nom paraissait au côté des autres vedettes, soit Christopher Plummer, Eileen Herlie et Jason Robards fils.

En lui donnant le statut de vedette, la direction du Festival de Stratford reconnaissait le splendide travail de William Hutt depuis les débuts de cette manifestation artistique annuelle. C'était la moindre des choses, il va sans dire, car le comédien est un de ceux qui ont contri-

bué le mieux d'eux-mêmes pour établir la réputation universelle de notre troupe shakespearienne.

De tous ses rôles, à Stratford, son meilleur a été celui de "Hamlet". Il incarna le prince du Danemark trois fois lorsque la maladie empêcha Christopher Plummer de se produire. Il fut un remplaçant magnifique.

Après ce succès personnel, Hutt décida de s'embarquer pour l'Angleterre, projet qui datait de 1953, et de profiter de sa bourse. D'autres contrats à New York le retinrent en Amérique. À l'issue de ces engagements, il était trop tard pour une saison à Londres. Au fait, le Vie Festival de Stratford approchait à grands pas. Le comédien torontois décida d'y passer l'été.

Dix jours après la fin du Festival, William Hutt s'embarquait finalement pour l'Angleterre et son pèlerinage à Londres. Il n'eut même pas le temps de visiter quelques connaissances qu'un réalisateur important de la télévision anglaise lui offrit un rôle à quatre jours d'avis dans une pièce intitulée "The Greatest Man in the World". La critique fit à l'ancienne vedette du CRT une presse élogieuse. Dès le lendemain, William Hutt recevait une foule d'offres. Il opta pour "Long Day's Journey Into Night", la troublante pièce d'O'Neill. Il jouera cette oeuvre à l'Old Vic de Bristol.

Entre-temps, William Hutt étudie les contrats qui lui sont proposés par les quatre compagnies cinématographiques. Il fera donc ses débuts à l'écran d'ici quelques mois.

Ce sera donc un long pèlerinage pour William Hutt en Angleterre.



WILLIAM HUTT fait maintenant carrière en Angleterre après six années de succès toujours grandissant au Canada. Malgré les contrats qu'on lui propose de toutes parts, l'ancienne étoile du CRT n'a pas l'intention d'oublier ses compatriotes. Toutefois, il estime qu'un artiste se doit d'aller se faire valoir à l'étranger. En devenant une vedette internationale, l'artiste peut mieux servir son pays et les siens.

Votre auto

Plaisirs de la route..!

A VEZ-VOUS différé les plans de vacances d'hiver, parce que vous ne faites pas partie de la fraternité des skieurs?

Les vacances d'hiver appartiennent également aux sédentaires, non sportifs et prudents. Partout dans le pays, les stations d'hiver ont des attractions spéciales pour ceux qui ne font pas de ski. On y trouve des sports moins énergiques tels le patinage, le toboggan et le bobsleigh.

La raquette et les promenades en traineau sont aussi très amusantes et ne demandent pas beaucoup d'énergie.

Pour ceux qui préfèrent les confort d'un chaud intérieur aux activités du dehors, il y a les danses carrées, les chansons en groupe et les discussions autour du feu ouvert. Les stations de ski cherchent à plaire à la famille entière.

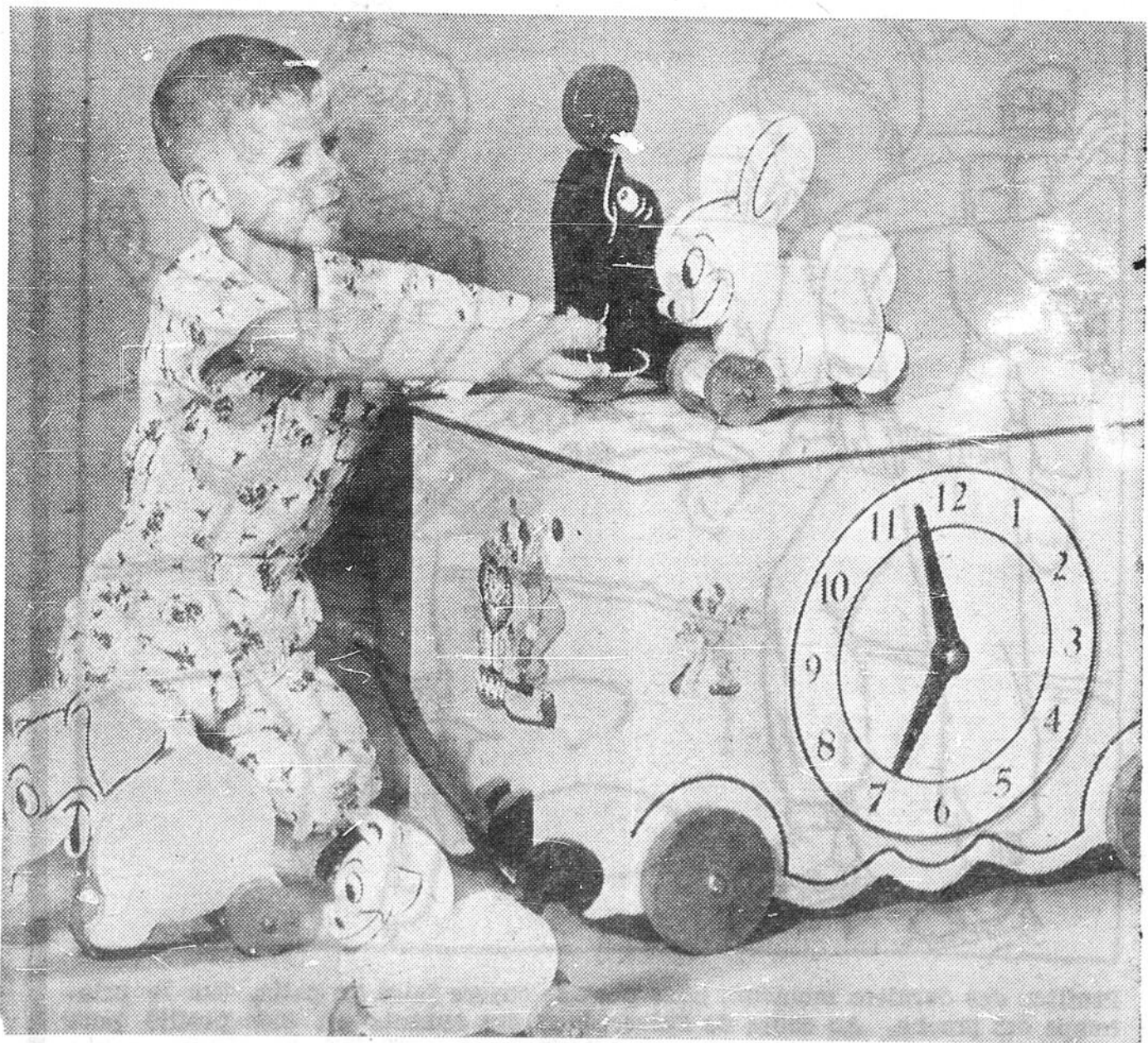
LES CREVAISONS EN HIVER

Les crevaisons de pneus hivernales ne sont plus un mystère pour les propriétaires d'autos qui ont conduit pendant au moins un hiver. Toutefois, elles sont encore une énigme pour un bon nombre de chauffeurs débutants qui font face à leur premier hiver.

Le nouveau possesseur d'une voiture en prend un soin consciencieux et connaît assez l'importance du gonflement approprié des pneus pour prêter une attention particulière à ce point. Il gonfle donc les pneus à une pression exacte de, mettons, 28 livres.

Toutefois, après avoir parcouru quelques milles, les pneus se ramollissent tous les quatre en même temps. Le débutant ne tient pas compte de la possibilité d'un dégonflement lent puisque les pneus sont neufs et que chacun d'entre eux s'est dégonflé au même niveau. Il est encore plus intrigué le lendemain matin lorsqu'il regarde ses pneus dans le garage et les voit tous bien gonflés à nouveau.

Le chauffeur a gonflé ses pneus dans un garage chauffé à 70°, mais il a oublié qu'à chaque 16° de baisse de température correspond une diminution de pression d'une livre. Il a conduit par une température de zéro et, par conséquent, la pression originale de 28 livres a baissé à 21 livres. Telle est la solution du mystère.



Si vous ne voulez pas que les enfants vous marchent un jour sur les pieds, faites les premiers pas... Aidez ces jeunes dans leur jeux. Montrez-leur à tenir leurs jouets en ordre. Vous pouvez faire facilement ce coffre grâce au patron no 137: (0.95c). Les patrons pour les cinq jouets animés coûtent en tout \$1.25 et portent le numéro C-1. Adressez-vous à Monitor Publishing Enterprises Ltd, 2185, Hampton Ave., Montréal (28), P. Qué.

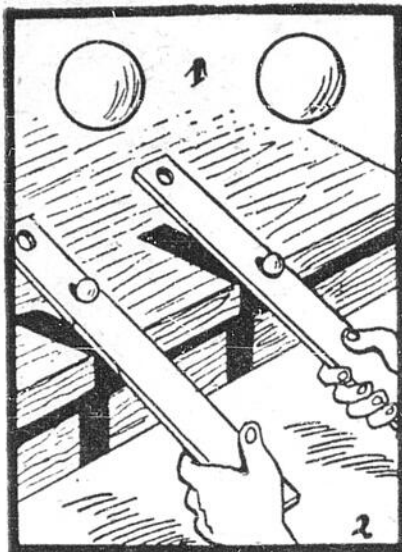
Le Coin des Jeunes

Patissier facétieux



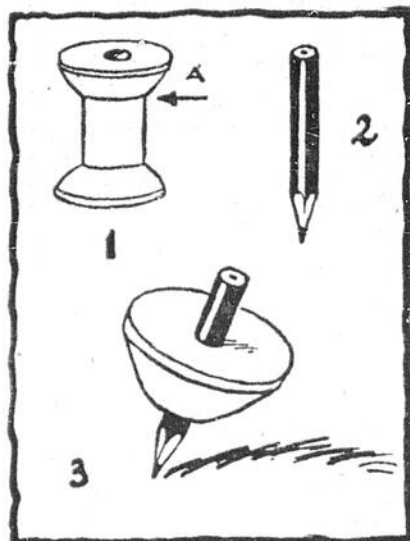
Ce pâtissier est en train de confectionner un beau gâteau. Pour que l'on ignore de quels ingrédients il s'est servi, il a interverti l'ordre des lettres qui se trouvaient sur les boîtes et les bouteilles. Pouvez-vous rétablir les inscriptions exactes?
SOLUTION: Kirsch — Rhum — Amandes — Sucre — Fleur d'oranger.

Les billes baladeuses



Prenez une règle plate et une boulette de mie de pain ou une boule qui puisse tenir dans le trou de la règle. (1) Inclinez celle-ci de manière que la boulette se dégage et glisse le long de la règle pour venir dans votre main. Vous y parviendrez facilement. Ensuite, prenez deux règles et recommencez le même exercice. Vous constaterez alors que c'est très difficile (2).

Pour avoir une toupie



Prenez une bobine de fil vide. Découpez la tête de la bobine au point A (1). Prenez d'autre part un de vos crayons bien taillés (2) dont le diamètre soit légèrement plus petit que le trou de la bobine. En mettant ce crayon dans le petit capuchon de la bobine (3) vous obtiendrez une toupie.

Un joli dessin à colorier...



Profitez des derniers moments pour pouvoir encore faire du patin, car le printemps est proche. Au cours de l'hiver, bien des enfants en ont profité pour exercer leur sport favori. Certains sont tellement habiles qu'ils écrivaient leur nom de leurs patins ou qu'ils faisaient des pas de danse. Exercez vos talents en coloriant ce dessin de différentes couleurs.

Historiette pour les jeunes



Les confidences de Jeannot Lapin..!

NOUS avons parcouru la lande toute la matinée. Le ciel était bas, de lourds nuages menaçants voguaient interminablement. De temps en temps, un coup de fusil trouait le silence, un aboiement le suivait, et je me disais: "Encore une perdrix... à moins que ce ne soit quelque brave lièvre innocent!"

Je suivais cette chasse de loin, sans y prendre réellement partie. Assez en arrière des tireurs, je flânais d'une colline à l'autre. Un grattement de terre répété me fit baisser soudain les yeux. Assis sur son petit derrière, un lapereau me regardait, l'oeil malicieux, l'oreille bien droite. Je me penchai vers lui, et comme il me faisait signe, je m'accroupis sur une petite butte auprès d'un buisson de genêt.

— Ils sont partis? me demanda le lapin.

— Mais oui, répondis-je de plus en plus étonnée, car de ma vie je n'avais entendu parler un lapin.

— Alors, je vais te faire une confidence: De tous les garennes à la ronde, pas un ne se laissera prendre. Notre aïeul, un vieux moustachu plein d'astuce, a inventé une poudre magique dont je ne te dirai pas la composition, car je l'ignore; et dès l'ouverture de la chasse, nous en prenons tous régulièrement quelques grains. Alors, frirt... pour les chasseurs! Nous courons plus vite que jamais et ils ne peuvent nous attraper. Si tu savais comme c'est drôle de les voir attendre, l'oreille aux aguets! Nous avons gardé ce secret entre nous. Les lièvres ne sont que nos petits cousins, et comme ils ont pris les plus belles cachettes pour y faire leurs terriers, qu'ils se débrouillent tout seuls!

Et mon lapin de rire aux éclats.

— Quelle bonne farce nous jouons là aux hommes; ne leur raconte pas ce que je t'ai dit. D'ailleurs, ils ne te croiront pas. Un lapin qui parle?... Ils penseront que tu as rêvé. Apprends seulement aux chasseurs que nous n'aimons pas qu'ils viennent troubler notre domaine et notre vie...

Un bruit sec. Le lapin avait détalé, rapide comme l'éclair. Et je restai là ébahie, les yeux fixés vers le sol. Près de moi, un perdreau tomba, l'aile basse.

France ANDRÉ



Yul Brynner, Claire Bloom et Charles Boyer dans "The Buccaneer".



Charlton Heston à la bataille de la Nouvelle-Orléans dans "The Buccaneer".

"The Buccaneer", excellent film de Cecil B. de Mille

Par Jean-Paul FREYSS

QUEL que soit le succès des "Dix Commandements", qui passent encore à bureau fermé dans bien des cinémas du monde, il est possible que "Le Boucanier" soit considéré dans l'avenir comme le meilleur film de Cecil B. de Mille décédé il y a quelques semaines.

"The Buccaneer" (Le Bouca-

nier) évoque la bataille de la Nouvelle-Orléans gagnée par le général Andrew Jackson sur les Anglais avec l'aide du pirate français Jean Lafitte. Sans doute cet épisode de la guerre de 1812 n'a-t-il pas l'attrait religieux universel de l'histoire de Moïse, mais avec son sens dramatique incomparable, M. de Mille en a fait un des moments critiques de l'Histoire moderne. Il est vrai

qu'en sauvant la Nouvelle-Orléans, les forces de Jackson coupèrent la route du Mississippi à l'envahisseur britannique et conservèrent l'ouest du continent à l'expansion des Etats-Unis. Que Jackson eût été battu, et le cours de l'Histoire aurait été profondément altéré; aussi cet aspect de la victoire de la Nouvelle-Orléans donne-t-il à la guerre de 1812 un caractère épique que M. de Mille a magistralement dégagé, exposant d'ailleurs les données historiques et stratégiques de la bataille dans une introduction succincte et claire qu'il présente lui-même à l'écran.

La supériorité du film tient également à l'excellente définition des deux héros qui ont organisé la défense de la Nouvelle-Orléans. Deux hommes d'une force de caractère exceptionnelle et dont l'Histoire a retenu les traits: Andrew Jackson, qui devint par la suite deux fois Président des Etats-Unis, et Jean Lafitte, le pirate qu'attend à la fin du film un destin inconnu. Ces deux personnages sont excellentement interprétés, le premier par Charlton Heston, le second par Yul Brynner qu'on a d'abord quelque mal à reconnaître moustachu et pourvu d'une abondante chevelure chatain, mais dont on détecte ra-

pidement le charme qui sied d'ailleurs à un grand aventurier créole. Son élégance et la suavité de son lieutenant, Dominique You (Charles Boyer), brillant soldat de fortune qui avait servi dans l'artillerie de Napoléon, les uniformes, les somptueux banquets offrent de la vie et du caractère des boucaniers de cette époque un tableau heureusement très différent de celui que nous présente d'ordinaire le cinéma américain lorsqu'il prétend évoquer les pirates des Caraïbes.

Bien qu'ils n'ignorent pas Jean Lafitte, dont la Nouvelle-Orléans conserve pieusement le souvenir, les Américains apprécieront évidemment surtout le personnage dramatique d'Andrew Jackson, héros national à la volonté inflexible et au courage aveugle au service d'un patriotisme passionné: Charlton Heston dresse de ce personnage historique et symbolique un magnifique et véridique portrait: il donne constamment au spectateur l'impression que l'avenir du pays dépend de lui, de ses hommes et de la bataille qu'ils livrent. Il est vrai qu'il a été servi par un

script d'une exceptionnelle qualité dans lequel les auteurs, Jesse L. Lasky Jr. et Berenice Mosk, ont eu soin de ne pas "dévaloriser" en quelque sorte le personnage historique de Jackson et le bon goût de ne pas le faire participer aux intrigues secondaires: ainsi ont-ils préservé le caractère épique voulu par M. de Mille. Par ailleurs, Henry Wilcox le producteur et Anthony Quinn, qui a brillamment démontré son talent de metteur en scène, l'un et l'autre travaillant sous la direction de M. de Mille, ont infusé dans toute la production un humour, une vivacité, absents d'ordinaire des films de leur grand patron.

La délicieuse Inger Stevens, dans le rôle de la fille du gouverneur de la Louisiane, E.C. Marshall dans celui du gouverneur, Claire Bloom, Théodore Davitt, Sir Lancelot, Robert F. Simon et une compagnie d'une soixantaine d'acteurs assurent une diversité à l'action que dominent pourtant d'inoubliables scènes de bataille aussi réalistes que celles de "Guerre et Paix".

A. F. P.



La promesse qui se réalise
à chaque verre
de Dow!

Il suffit d'y goûter... et déjà vous découvrez que la Dow est la meilleure des bières! Cette saveur douce et moelleuse, c'est le résultat de la "climatisation" et du vieillissement minutieux qui font de la Dow une bière incomparable.



C'EST LA MEILLEURE — **Dow** VOUS LE GARANTITI

N44WF



TIMBRES-POSTE
GRATIS

Carte géographique murale géante en couleur, grandeur 50 x 38 pouces, représentant le monde entier. PLUS 100 timbres différents.

LE TOUT GRATUITEMENT avec toute première demande de nos timbres en approbation — Choix de magnifiques primes — Listes importantes de timbres en paquets, séries, albums, etc. — Tout pour la philatélie et le collectionneur — Correspondance en français. — Envoyez \$9.56 pour poste et manutention.

LA PHILATELIE
LAURENTIENNE

Département R
5560 est, Boulevard Gouin
Montréal (12)

Votre santé

Tabac...et...Cancer

VOILA une question très controversée depuis quelques années et qui n'est pas tranchée, malgré le caractère impressionnant de certaines statistiques. En réalité, les inconnues pathogéniques sont celles du cancer en général. Elles soulèvent les mêmes problèmes généraux de l'hérédité, des modifications hormonales, de l'âge moyen de la vie, des facteurs irritatifs favorisants, qu'ils soient d'origine infectieuse, physique ou chimique.

Et le rôle néfaste du tabac, non pas tellement celui de la nicotine que celui des produits multiples résultant de sa combustion, a été souligné devant la fréquence de ce cancer, plus grande à notre époque et plus grande chez l'homme que chez la femme.

Dans ce débat de portée immense, des expérimentations animales ont été tentées dont les résultats ne sont pas sûrement applicables à l'homme. Des recherches d'une importance capitale visent à déceler les substances sûrement cancérigènes afin de protéger l'homme contre cette terrible menace. Leur difficulté très grande apparaît lorsqu'on sait qu'une telle substance, lentement accumulée par microgrammes pendant des années, ne provoque rien jusqu'au jour où cette accumulation devient suffisante pour produire le cancer d'un organe fragilisé... Si bien que l'on est en droit de donner un conseil: fumer modérément. Mais peut-être d'autres produits plus sûrement cancérigènes sont-ils régulièrement absorbés par l'homme à son insu.

Docteur H. B.

Au contact de la nature

...la vitesse!

Connaître la vitesse des oiseaux aide à déterminer l'avance du tir. Évidemment plus l'oiseau est vite, plus l'avance doit être importante. Une bonne avance d'une distance de 40 verges est nécessaire pour le mallard, le pilet, le souci, le siffleur. De quatre à cinq pieds pour le canard du Canada, la sarcelle, le rougeau, le brant. Le canard d'Amérique demande une avance de six à sept pieds.



La tentation de tirer dans le volier est toujours là. Abstenez-vous! Il y a beaucoup plus d'espace libre que vous ne le croyez. Visez un chef de file comme s'il était seul. Vous aurez beaucoup plus de chance de frapper un double de cette façon.



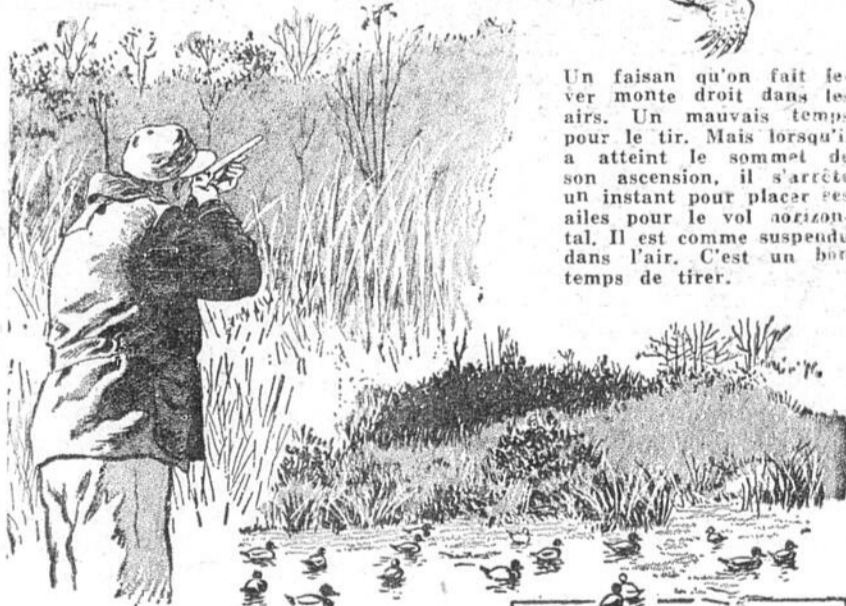
Les distances au-dessus de l'eau sont décevantes. On a tendance à tirer trop rapidement. Attendez que l'oiseau soit plus près avant de tirer.



Le tir au-dessus de la tête est difficile. Les canards sont rapides et il vous faut tracer leur ligne de vol. L'avance du tir doit être plus longue que d'habitude.

...le faisan!

Un champ de blé adjacent un bois est idéal pour le faisan.



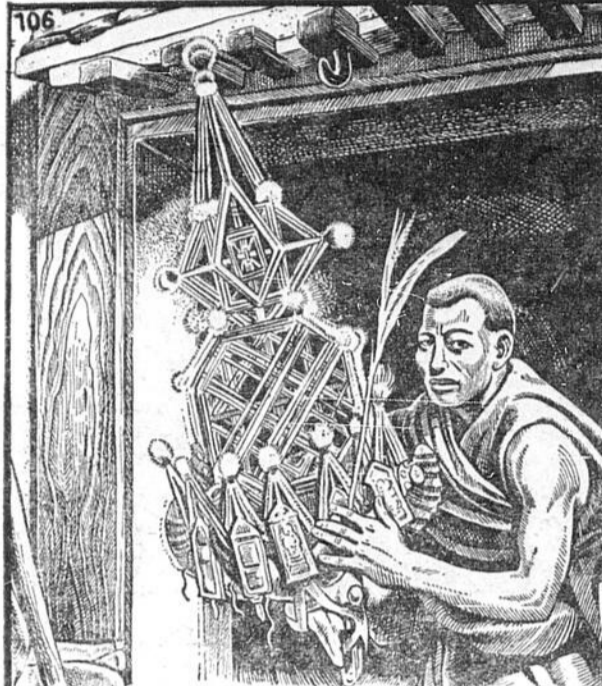
Un faisan qu'on fait lever monte droit dans les airs. Un mauvais temps pour le tir. Mais lorsqu'il a atteint le sommet de son ascension, il s'arrête un instant pour placer ses ailes pour le vol horizontal. Il est comme suspendu dans l'air. C'est un bon temps de tirer.



Les haies et les canaux sont des endroits de prédilection pour les faisans. Un chien est très utile en ces endroits.

Il n'est pas nécessaire d'avoir un faux canard de chaque espèce. Les imitations de mallard sont bonnes pour presque tous les genres de canards. Sur un petit étang, six imitations sont suffisantes. Sur les grandes surfaces, une douzaine suffit.

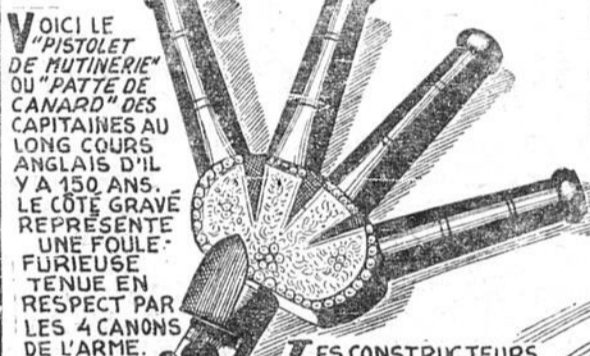
Coin encyclopédique



QUAND UN TIBÉTAÏN PENSE QUE DE MAUVAIS ESPRITS RÔDENT AUTOUR DE CHEZ LUI, IL CONSTRUIT UN PIÈGE À DÉMONS. AVEC DES MORCEAUX DE BOIS, DE SOIE ET DE FIL DE FER IL FAIT UNE CAGE À LAQUELLE IL ACCROCHE UNE TÊTE DE BELIER ET, TOUT AUTOUR, LES PORTRAITS EN BOIS DE SA MAISON ET DES MEMBRES DE SA FAMILLE ET PLACE LE TOUT EN HAUT DE L'ENTRÉE. IL PENSE QUE, ATTIRÉS PAR LES VIVES COULEURS, LES DÉMONS VONT ASSOUVRIR LEUR COURREUX SUR LES IMAGES DE BOIS QU'ILS CONFONDENT AVEC LES VRAIES VICTIMES!

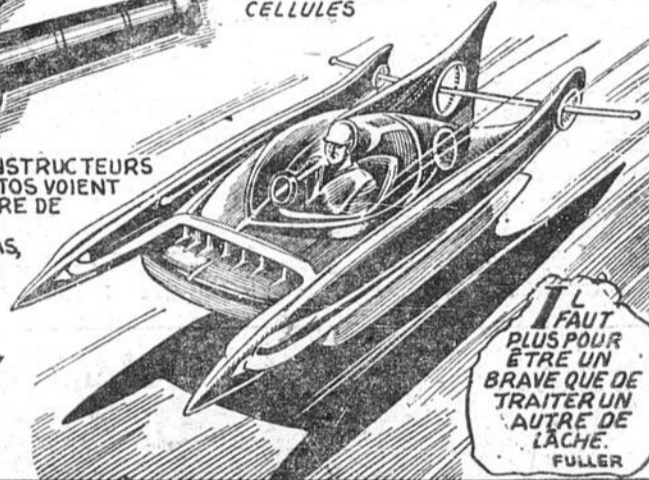
ON TROUVE DANS UN MORCEAU DE NOTRE PEAU GRAND COMME UN TIMBRE-POSTE: PRESQUE 1 M. DE VAISSEAUX SANGUINS, PLUS DE 3 1/2 DE NERFS, 100 GLANDES SUDORIPARES, 15 GLANDES GRAISSEUSES, 25 EXTREMITÉS DE NERFS ET ENV. 3 MILLIONS DE CELLULES

L'HISTOIRE NOUS APPREND QUE L'HISTOIRE NE NOUS APPRENT RIEN! HEGEL



VOICI LE "PISTOLET DE MUTINERIE" OU "PATTE DE CANARD" DES CAPITAINES AU LONG COURS ANGLAIS D'IL Y A 150 ANS. LE CÔTÉ GRAVE REPRÉSENTE UNE FOULE FURIEUSE TENUE EN RESPECT PAR LES 4 CANONS DE L'ARME.

LES CONSTRUCTEURS D'AUTOS VOIENT LA VOITURE DE DEMAIN VOLANT BAS, MAINTENUE À CERTAINE DISTANCE DE LA CHAUSSÉE PAR "ANTI-GRAVITATION"



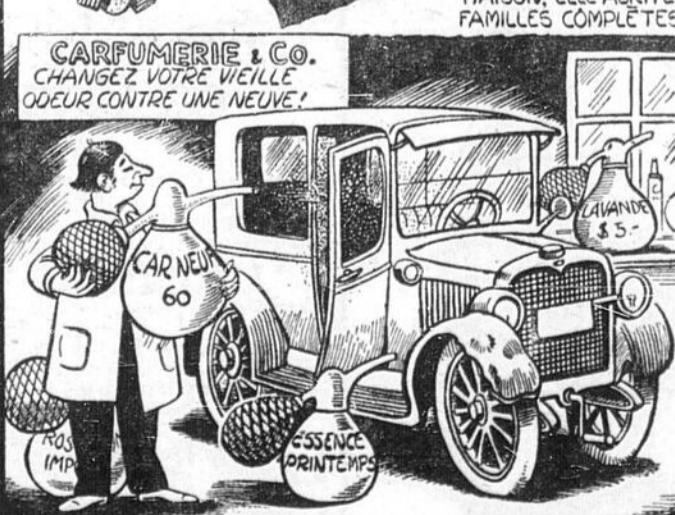
IL FAUT PLUS POUR ÊTRE UN BRAVE QUE DE TRAITER UN AUTRE DE LÂCHE. FULLER



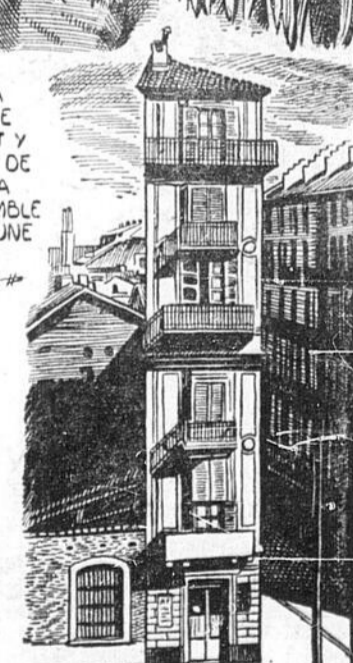
LA PARTIE LA PLUS IMPORTANTE DE L'ÉQUIPEMENT DE VOYAGE DES INDIENS DE LA TRIBU CHOCTAW ÉTAIT IL Y A QUELQUES SIÈCLES, UN HIBOU EMPAILLÉ ILS COMPTAIENT SUR L'OISEAU MORT POUR LES GUIDER ET LES PROTÉGER. EN ROUTE, ON LUI OFFRAIT MÊME DE LA NOURRITURE ON GARDAIT SA TÊTE TOUJOURS TOURNÉE VERS LE BUT DU VOYAGE ET TANT QUE SES PLUMES RESTAIENT LISSÉS, TOUT DEVAIT BIEN SE PASSER!

IL EST IMPOSSIBLE DE PUER PLUS DE 9 FOIS EN 2 UN MORCEAU DE PAPIER. QU'IL SOIT GRAND COMME UN TIMBRE OU COMME UNE MAISON!

EN 1845, UN CERTAIN M^{RS} ANTONELLI HÉRITA À TURIN D'UN MORCEAU DE TERRE DE 4 M SUR 20 ET Y FIT ÉLÉVER UNE MAISON DE 5 ÉTAGES. BIEN QUE LA CONSTRUCTION RESSEMBLE PLUS À UN DÉCOR QU'À UNE MAISON, ELLE ABRITE 3 FAMILLES COMPLÈTES!



CARFUMERIE & Co. CHANGEZ VOTRE VIEILLE ODEUR CONTRE UNE NEUVE!



POUR POUVOIR FAIRE DE GRANDES CHOSES, IL FAUT DE L'ENTHOUSIASME!

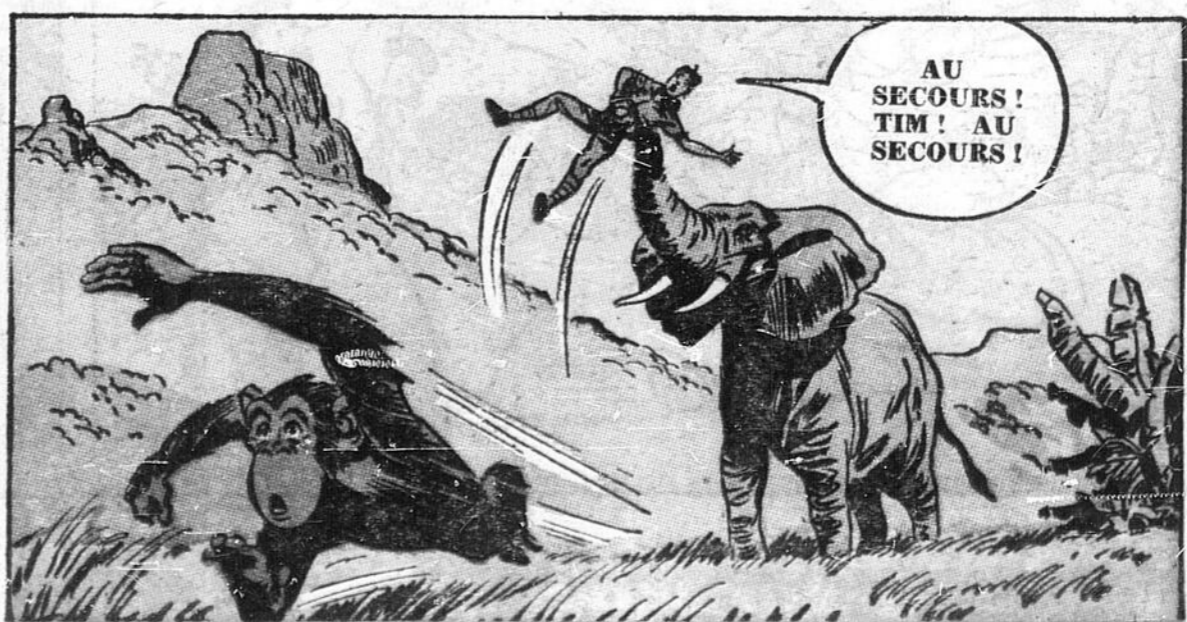
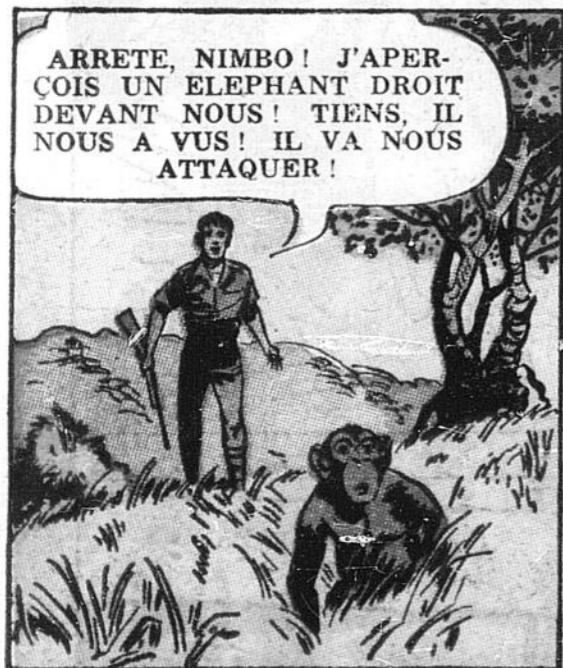
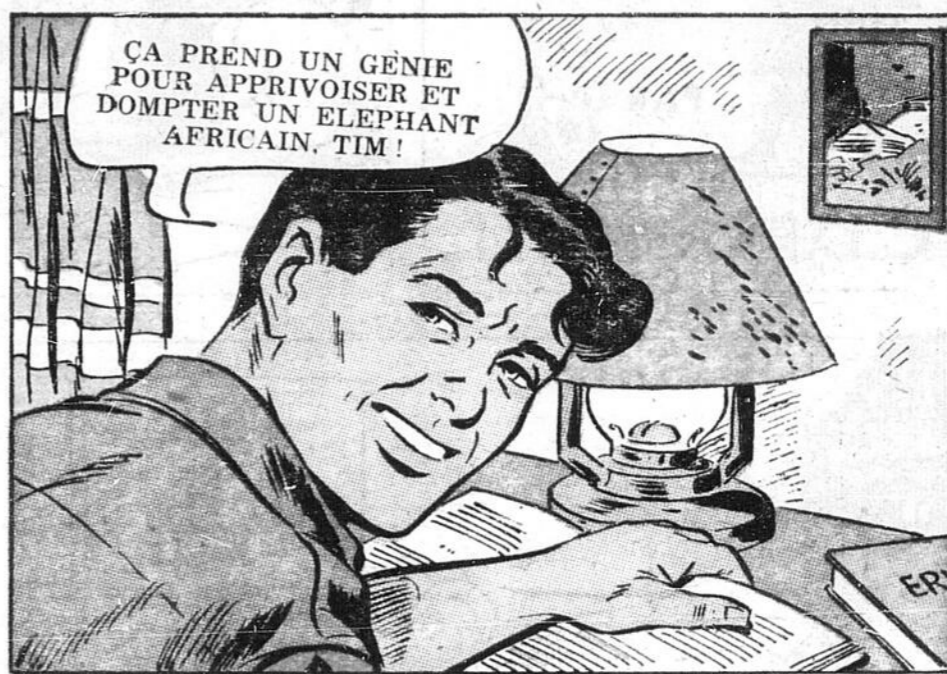
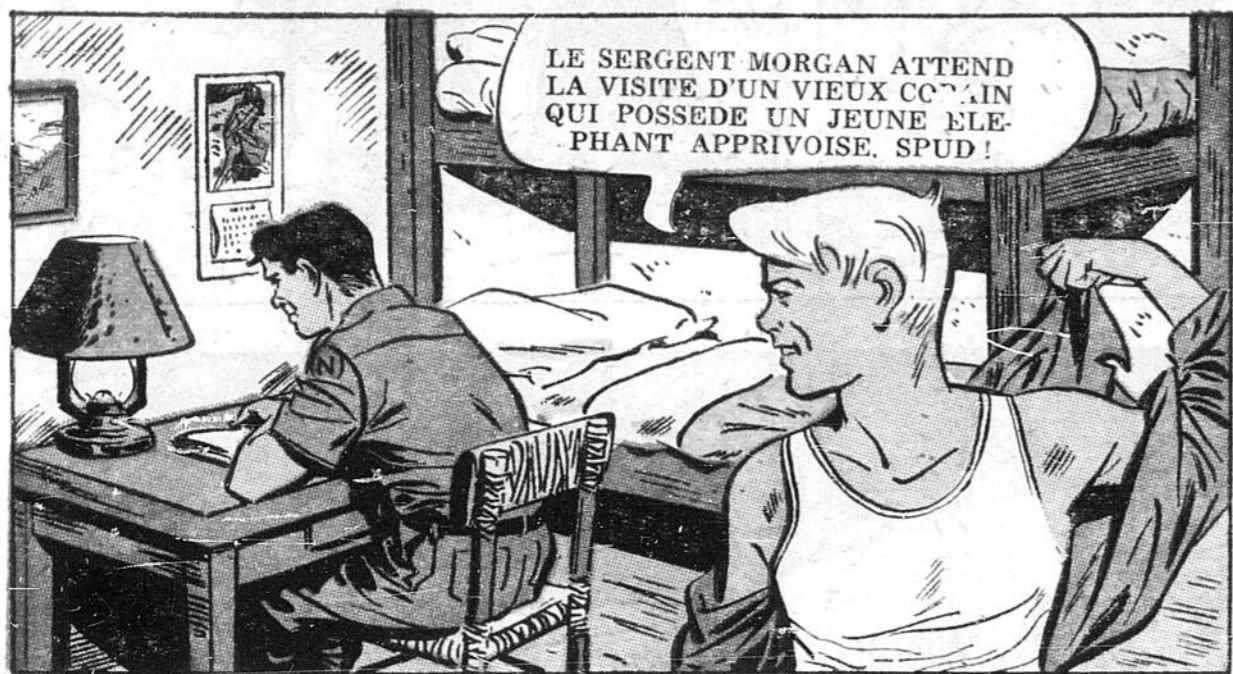
SECTION COMIQUE

LE DROIT

TYLER LE CHANCEUX

SAMEDI, 21 FEVRIER 1959

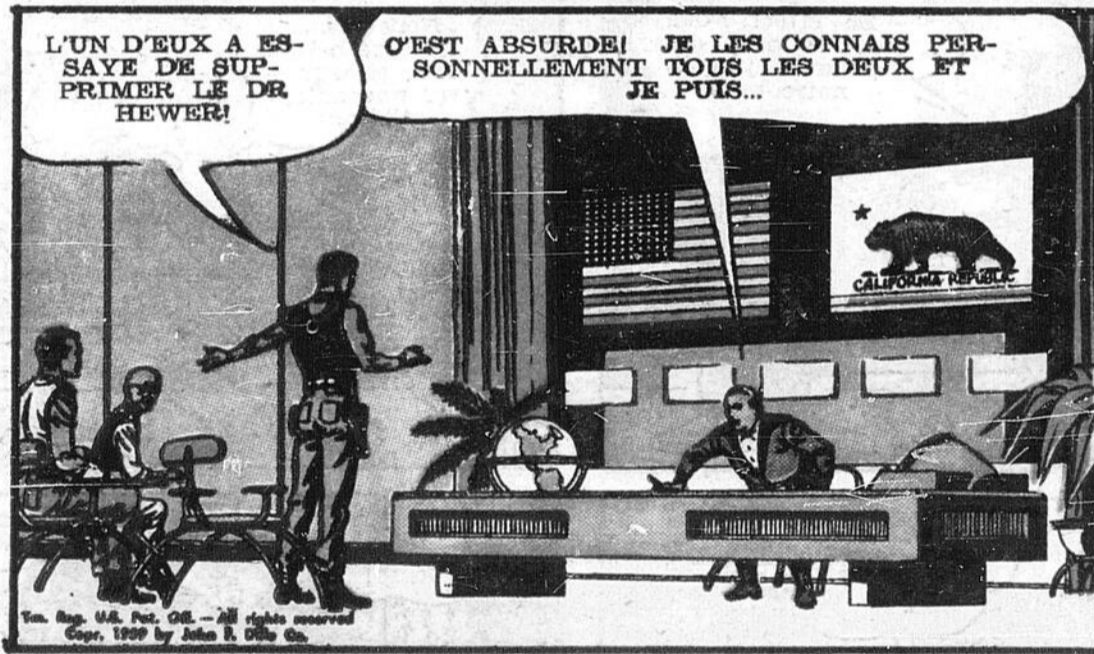
Par Lyman Young et Tom Musick



PIT: le vagabond

PAR  C.D. RUSSELL





BLONDINETTE

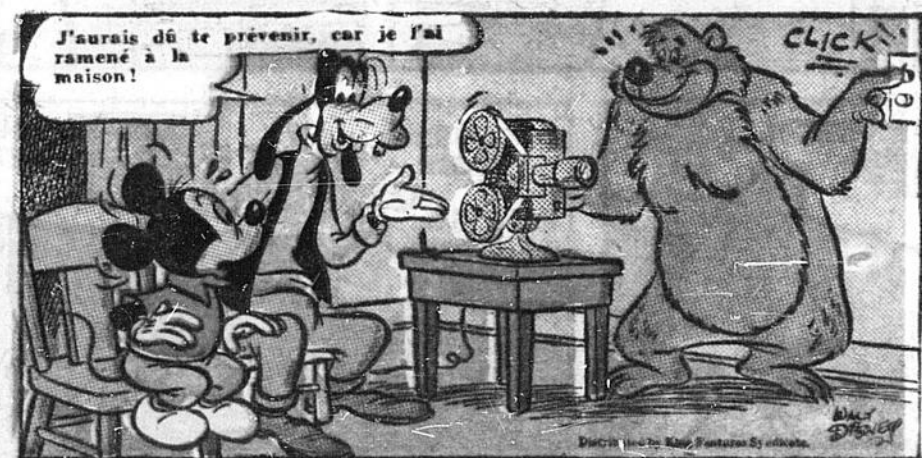
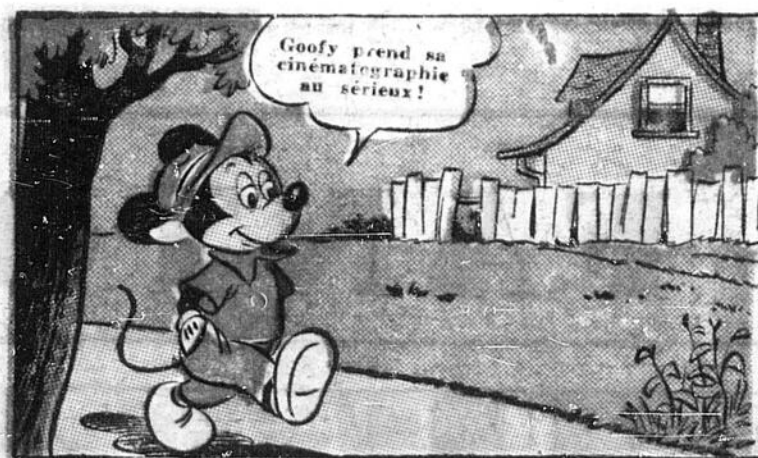
PAR
CHIC YOUNG



© 1934, King Features Syndicate, Inc.

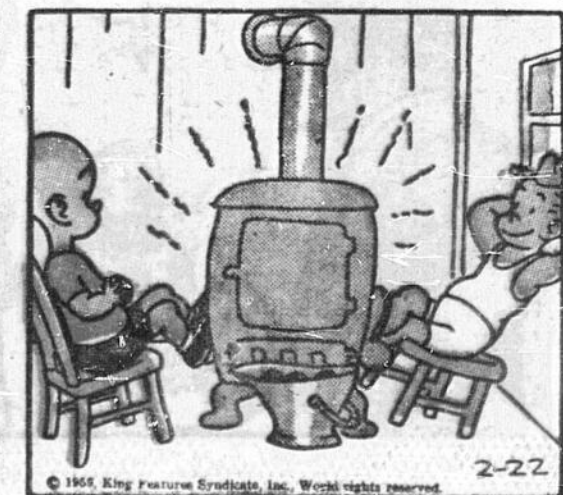
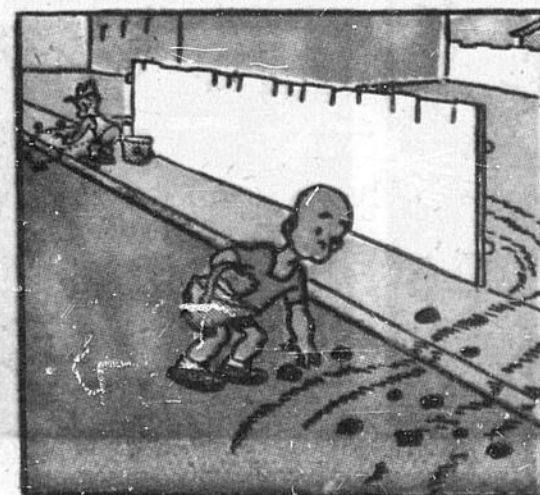
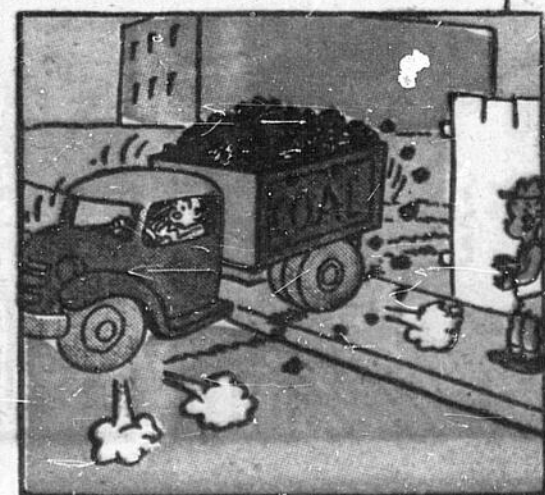
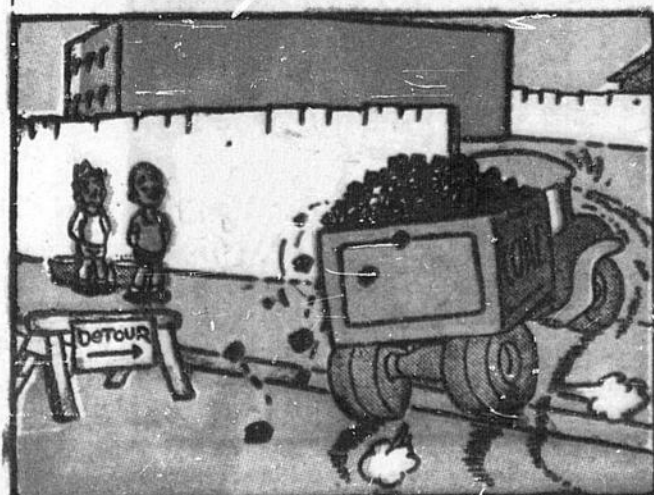
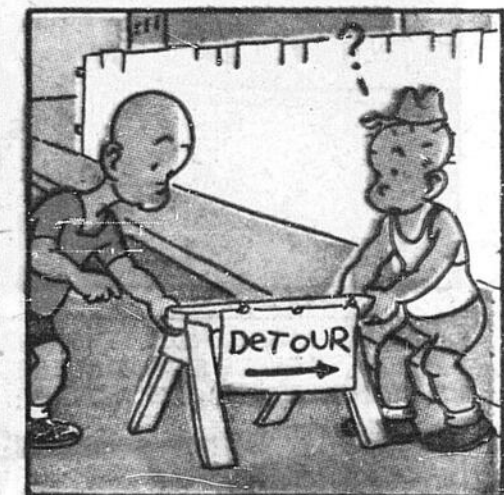
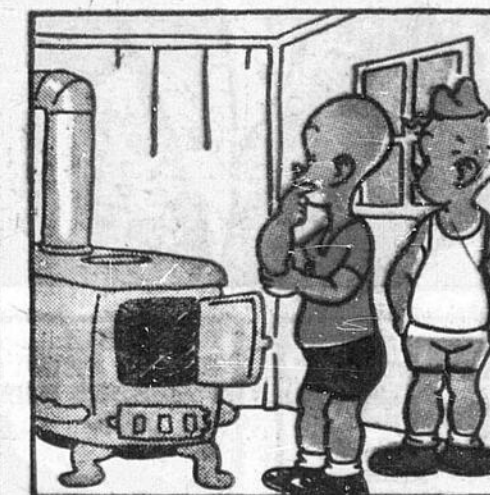
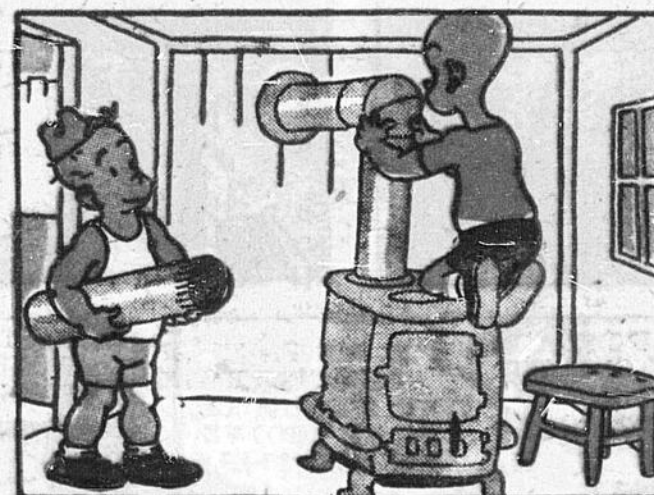
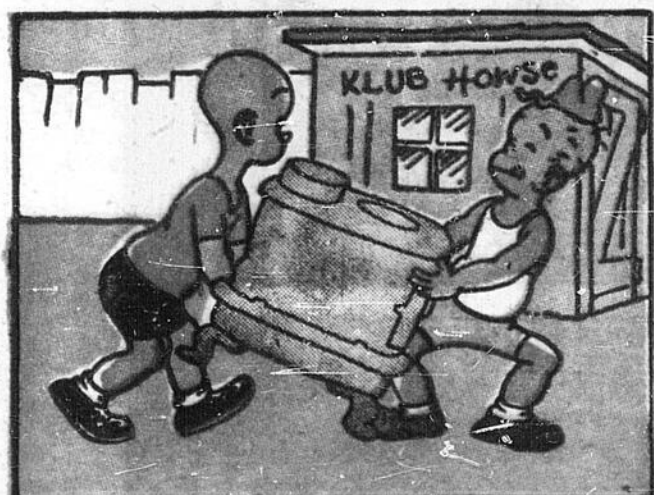
SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



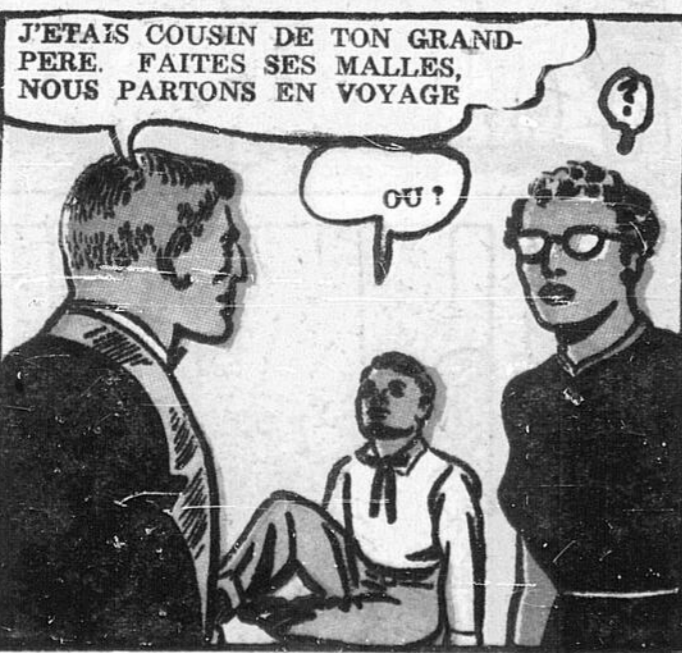
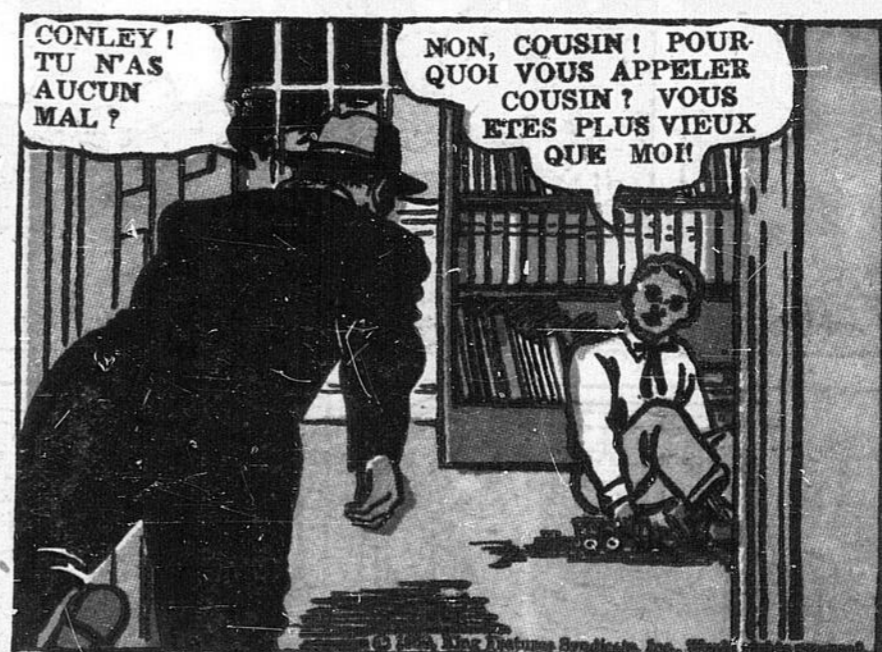
Henry

PAR CAR ANDERSON



Le FANTÔME

PAR LEE FALK
WILSON MCCOY



ROY ROGERS

ROI des COW-BOYS

par AL MCKIMSON

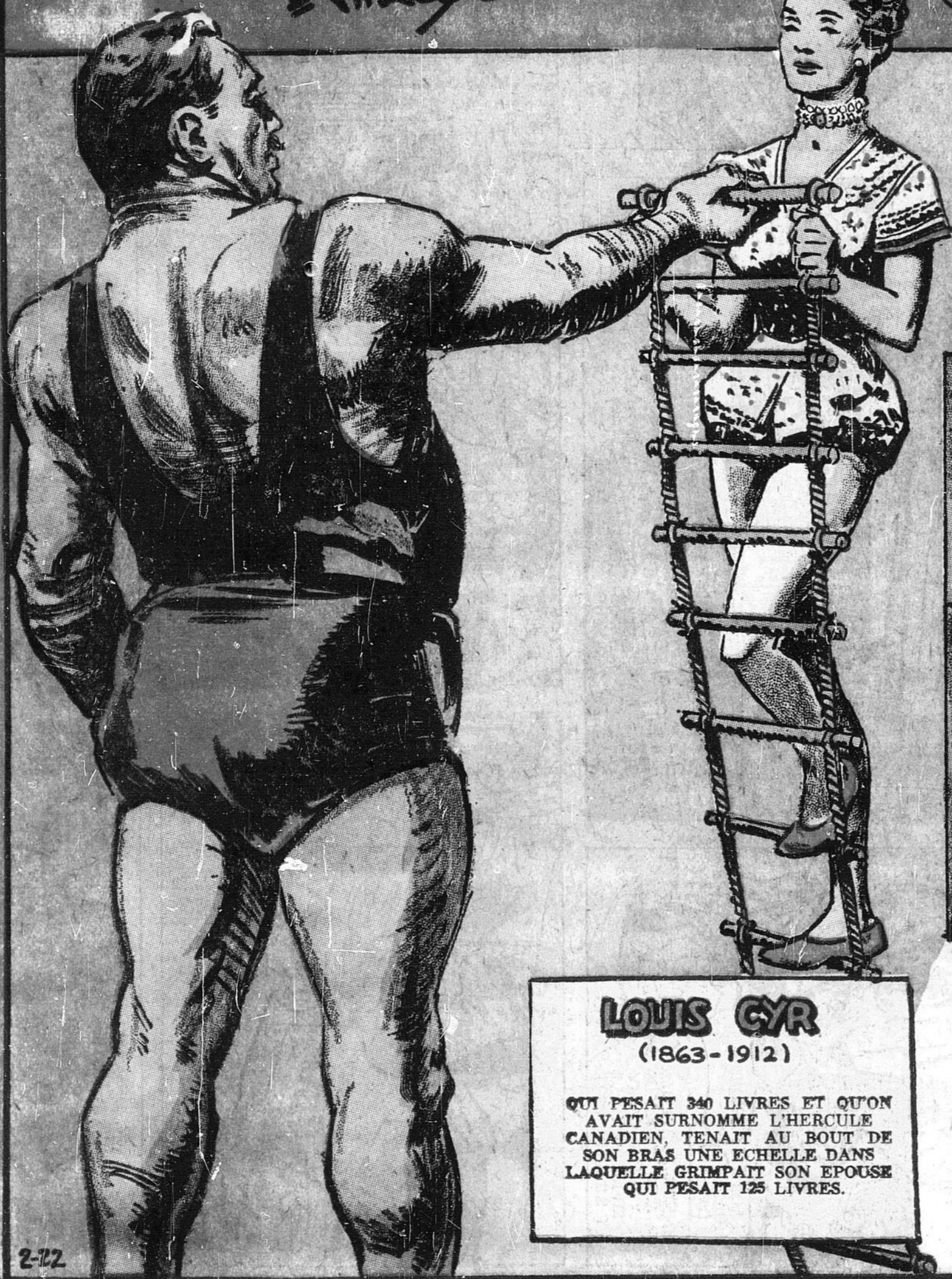


ENTRE-TEMPS...



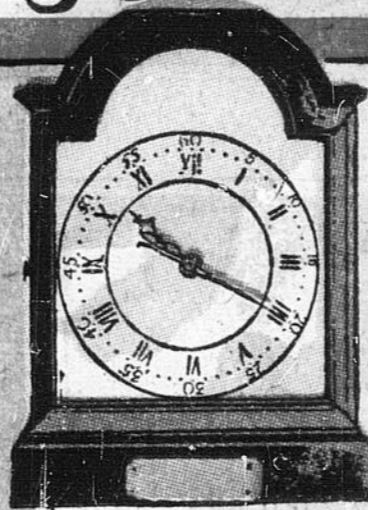
Ripley's—

Croyez-le...ou... Non!

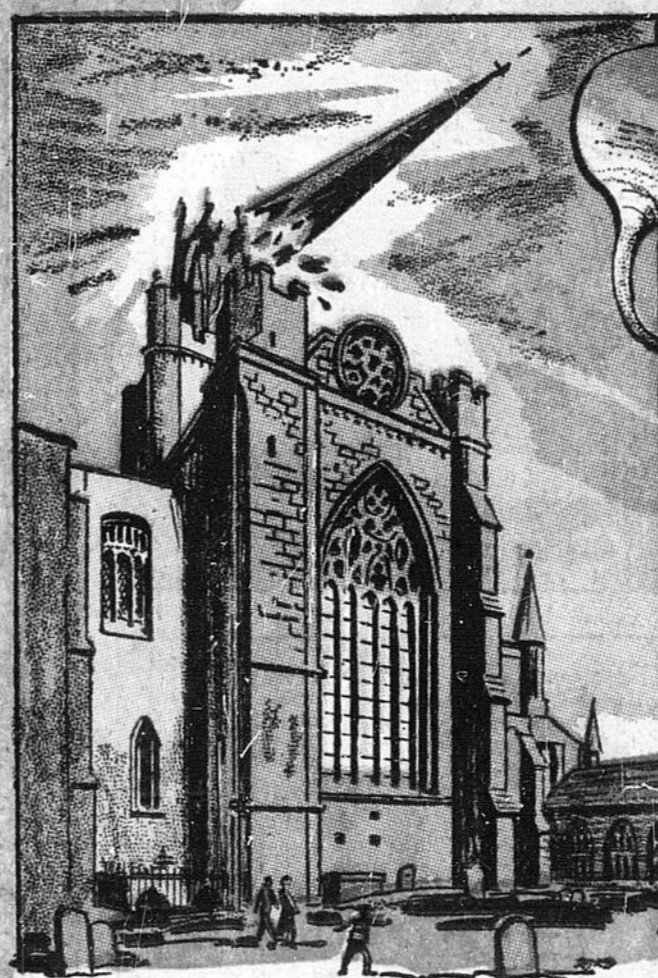


LOUIS GYR
(1863-1912)

QUI PESAIT 340 LIVRES ET QU'ON AVAIT SURNOMME L'HERCULE CANADIEN, TENAIT AU BOUT DE SON BRAS UNE ECHELLE DANS LAQUELLE GRIMPAIT SON EPOUSE QUI PESAIT 125 LIVRES.



CETTE HORLOGE QU'ON ARRETA A MOUNT VERNON A 10 H. 20 DU SOIR LE 14 DECEMBRE 1799, AU MOMENT MEME DU DECES DE GEORGE WASHINGTON... N'A JAMAIS ETE REMISE EN MARCHÉ.



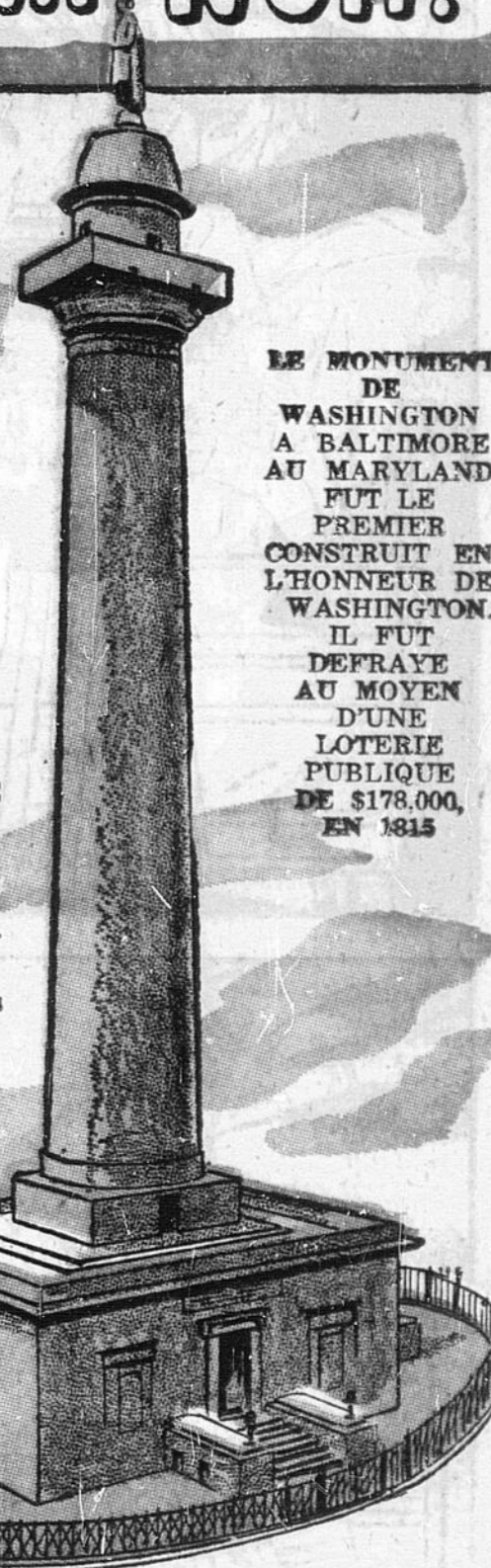
LE CLOCHE QUI ACCOMPLIT UNE PROPHECIE

UNE PROPHECIE QUE L'ON REPETAIT A CHICHESTER EN ANGLETERRE, DEPUIS 800 ANS, DISAIT QUE "SI JAMAIS LE CLOCHER DE L'EGLISE DE CHICHESTER VENAIT A TOMBER, L'ANGLETERRE SERAIT PRIVEE DE SON ROI". LE CLOCHER S'EFFONDRA AU MOIS DE FEVRIER 1861 — AU MOMENT OU L'ANGLETERRE N'AVAIT PAS DE ROI... PARCE QUE LA REINE VICTORIA REGNAIT.



UN NAVET PESANT 7 1/2 LIVRES FUT VENDU AU PRIX DE \$5.50 LORS D'UNE ENCHERE AU PROFIT DE L'EGLISE.

Envoi de Robert Barnes père, Lovilia, Iowa.



LE MONUMENT DE WASHINGTON A BALTIMORE AU MARYLAND FUT LE PREMIER CONSTRUIT EN L'HONNEUR DE WASHINGTON. IL FUT DEFRAYE AU MOYEN D'UNE LOTERIE PUBLIQUE DE \$178.000, EN 1815



MME SARAH DIXON DE LEON AU KANSAS EST LA MERE DE 8 INSTITUTEURS ET SON NEUVIEME ENFANT A EPOUSE UN MEMBRE DU CORPS ENSEIGNANT.